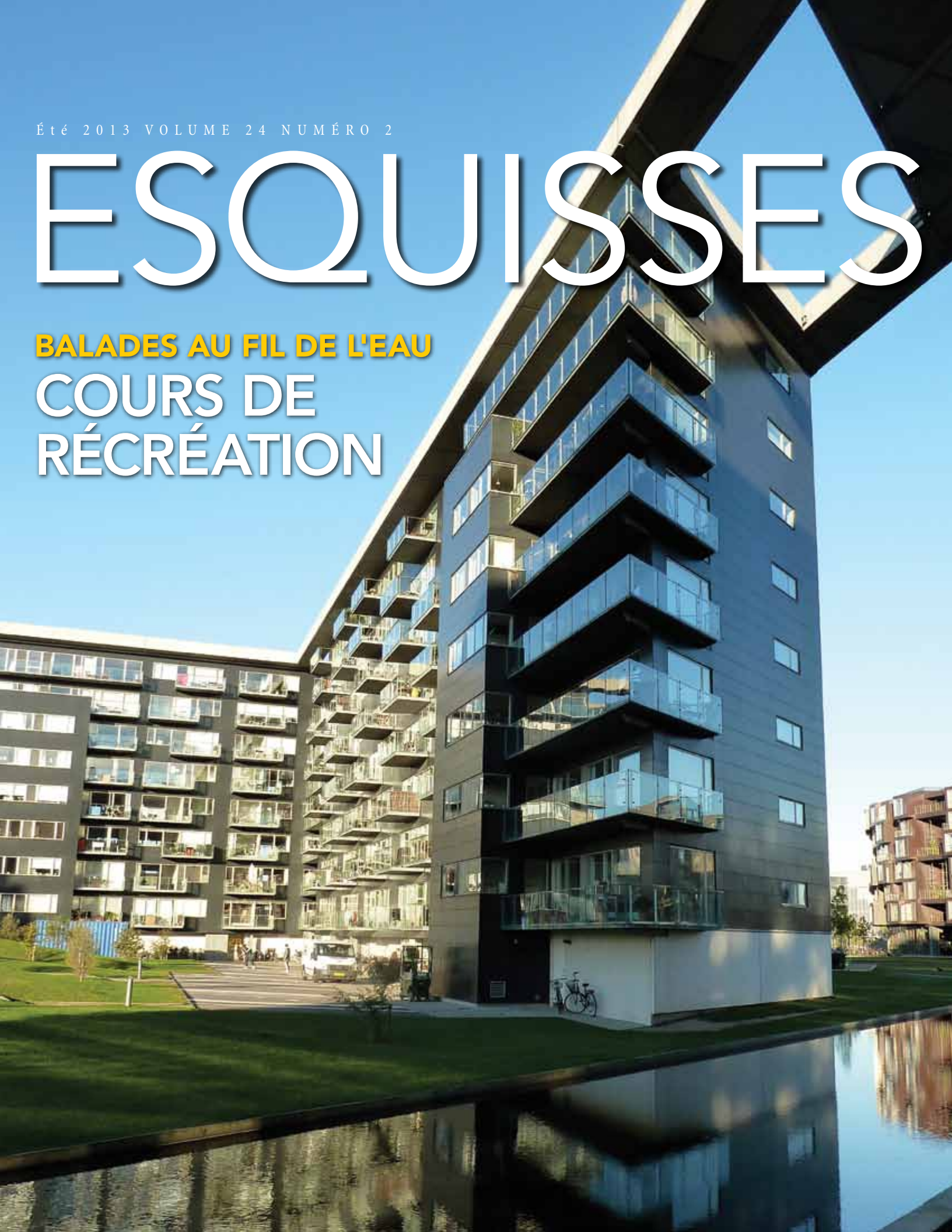


Été 2013 VOLUME 24 NUMÉRO 2

ESQUISSES

BALADES AU FIL DE L'EAU

**COURS DE
RÉCRÉATION**



FIBRE DE VERRE

LA DERNIÈRE FENÊTRE QUE VOUS INSTALLEREZ



8 fois plus forte que le PVC

2 fois plus forte que l'aluminium

500 fois moins conductrice que l'aluminium

Coefficient de dilatation presque nul

(Le PVC se dilate 7 fois plus et l'aluminium 2 fois plus)

LE GROUPE
FENESTRA

GROUPEFENESTRA.COM

1.800.994.6404


**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**

1825, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal QC H3H 1R4
Tél. : 514-937-6168
800-599-6168
esquisses@oaq.com
www.oaq.com

RÉDACTEUR EN CHEF **Pierre Frisko**
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE **Martine Roux**
JOURNALISTE **Hélène Lefranc**
RÉVISEUR **Christine Dufresne**
CONCEPTRICE GRAPHIQUE **Amélie Beaulieu** (Kokonut design)
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO **Gabrielle Ancitil**,
Marie-Pierre Bédard, **Virginie Belhumeur**,
Jean-Pierre Dumont, **Corinne Fréchette-Lessard**,
Aude Garachon, **Sophie Lanctôt**, **Rémi Leroux**, **Cédryc Viens**

Esquisses est publié quatre fois l'an par
l'Ordre des architectes du Québec.
Ce numéro est tiré à 5 500 exemplaires.
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

SERVICES DE L'ORDRE
BUREAU DU SYNDIC

Syndic **Pierre Collette**
pcollette@oaq.com | poste 231
Syndic adjoint **René Crête**
rcrête@oaq.com | poste 249
Adjointe **Geneviève Simard**
gsimard@oaq.com | poste 222

DIRECTION ET PRÉSIDENTE

Président **André Bourassa**
presidence@oaq.com
Directeur général et secrétaire **Jean-Pierre Dumont**
jpdumont@oaq.com | poste 211
Assistante **Lyne St-Hilaire**
lst-hilaire@oaq.com | poste 221
Gestionnaire administrative **Nathalie Thibert**
nthibert@oaq.com | poste 220

ENQUÊTEUR

Claude Bonnier
cbonnier@oaq.com | poste 232

FORMATION CONTINUE

Coordonnatrice **Virginie Belhumeur**
vbelhumeur@oaq.com | poste 208
Adjointe **Cassandra Garneau**
cgarneau@oaq.com | poste 218

INSPECTION PROFESSIONNELLE

Adjointe **Louise Dubuc**
ldubuc@oaq.com | poste 205

SERVICE DE L'ADMISSION

Registraire **Carole Giard**
cgiard@oaq.com | poste 251
Chargée de projets **Dominique Marchessault**
dmarchessault@oaq.com | poste 235
Adjointe **Lynda Godin**
lgodin@oaq.com | poste 212

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

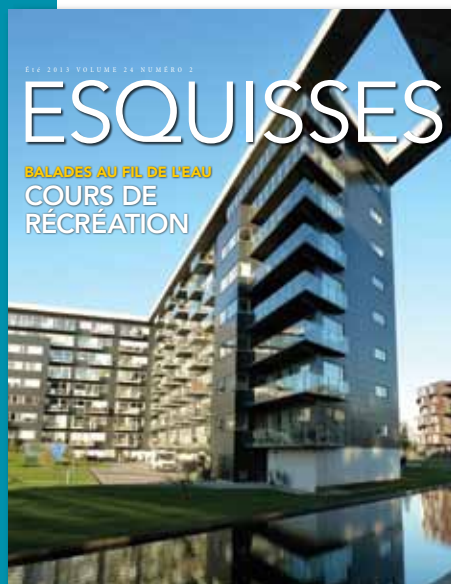
Contrôleur contractuel **Patrick St-Amour**
pst-amour@oaq.com | poste 230
Technicienne comptable **Hakima Zidani**
hzidani@oaq.com | poste 209

SERVICE DES COMMUNICATIONS ET DES TI

Directeur **Pierre Frisko**
pfrisko@oaq.com | poste 223
Agente de recherche et de liaison **Hélène Lefranc**
hlefranc@oaq.com | poste 233
Agente de recherche et de liaison **Martine Roux**
mrroux@oaq.com | poste 229
Chargée de projets **Véronique Bourbeau**
vbourbeau@oaq.com | poste 239
Chargée de projets en TI **Gabrielle Ancitil**
gancitil@oaq.com | poste 224

PUBLICITÉ

Serena Hillaert CPS Média
450 227-8414 | poste 311 | shillaert@cpsmedia.ca


En couverture

C'est l'été, profitons-en pour aller faire trempette! Histoire de joindre l'utile à l'agréable, *Esquisses* vous a concocté cinq itinéraires de balades architecturales le long du littoral, mais en plein milieu urbain. Nos critères de sélection? Toutes ces villes ont récemment requalifié une partie de leurs rives au profit de l'espace public. Autre dénominateur commun: une architecture contemporaine de qualité qui, dans la dernière décennie, a envahi ces berges désormais accessibles à tous. En bref, voici des projets responsables, récemment construits, et parfois encore en chantier. Une belle source d'inspiration pour toutes ces villes québécoises qui ont tourné le dos au fleuve à une autre époque et qui pourraient avoir envie de redonner les berges à leurs citoyens.

University Gardens,
Arkitema architects, Copenhagen
Photo: Pierre Frisko

ACTUALITÉS

- 4 **Brèves**
- 5 **En éditorial**: Une politique d'ouverture
- 7 **Chronique**: La loi du plus fort
- 8 **Formation continue**: Vers un nouveau règlement
- 10 **Le poids des nombres**
- 11 **Assurance collective**: Changement de régime
- 13 **Architecture scolaire**: La lutte des classes
- 18 **Engagement social**: Facteur d'influence

DOSSIER

- 27 **BALADES AU FIL DE L'EAU**
- 28 **Lisbonne**: Rapport de Tague
- 32 **Lyon**: Entre chenille et papillon
- 36 **Hambourg**: Déjeuner sur l'Elbe
- 40 **Chicago**: Le vent dans les voiles
- 44 **Tel-Aviv-Jaffa**: Mer supérieure
- 48 **Accès aux berges**: Le goût de l'eau

- 53 **Portrait chiffré**: Une profession en santé
- 56 **Accessibilité universelle**: L'excellence pour tous
- 59 **La capsule du Fonds**: Principe de précaution
- 61 **Tableau**
- 64 **Multimédia**

Le magazine *Esquisses* vise à informer les membres sur les conditions de pratique de la profession d'architecte au Québec et sur les services de l'Ordre. Il vise également à contribuer à l'avancement de la profession et à une protection accrue du public. Les opinions qui y sont exprimées ne sont pas nécessairement celles de l'Ordre. Les produits, méthodes et services annoncés sous forme publicitaire dans *Esquisses* ne sont en aucune façon approuvés, recommandés, ni garantis par l'Ordre.

SUR LA PLACE PUBLIQUE

La protection du public est plus que jamais au centre des prises de position de l'Ordre des architectes. En mars, l'Ordre a émis un communiqué appuyant le projet de loi 17 sur la justice professionnelle. Le mois suivant, il a appuyé la demande d'encadrement des inspections préachat faite par l'Association des consommateurs pour la qualité dans la construction.

L'Ordre a par ailleurs déposé un mémoire sur le Plan de développement urbain, économique et social (PDUES) des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantic, Beaumont et De Castelnau, dans le cadre de la consultation organisée par l'Office de consultation publique de Montréal. On peut consulter ce mémoire sur le site de l'Ordre, sous l'onglet « Centre de documentation ».



ERRATUM

Dans le dernier numéro d'*Esquisses*, une erreur s'est glissée dans une publicité du fabricant de bois d'ingénierie

Nordic, en page 43. Dans la mention, en bas, à gauche, la conception du projet illustré, soit les bureaux de l'entreprise GlaxoSmithKline, aurait dû être attribuée à coarchitecture. Toutes nos excuses.

PRIX D'EXCELLENCE EN ARCHITECTURE 2013

ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC



FAIRE PREUVE DE CHANGEMENT

2013 sera une année de renouveau pour les Prix d'excellence en architecture : nouveau look, nouveau site web et, surtout, nouvelle programmation. Le lancement officiel aura lieu le 13 juin dans le cadre du Congrès des architectes, où nous dévoilerons les principaux changements et le calendrier des événements.

Nous pouvons tout de suite vous dire que le dépôt des candidatures se fera pendant la période estivale et que l'annonce des lauréats aura lieu, quant à elle, le 16 novembre 2013. Inutile de vous procurer des reliures : cette année, vous pourrez enfin déposer des dossiers entièrement numériques.

D'ici là, nous vous invitons à consulter le oaq.com/ ou à surveiller votre boîte de réception de courriel, où sera envoyé le nouveau bulletin des PEA. Si vous n'êtes pas stagiaire ou membre de l'Ordre, vous devez vous abonner au bulletin pour le recevoir : oaq.com.

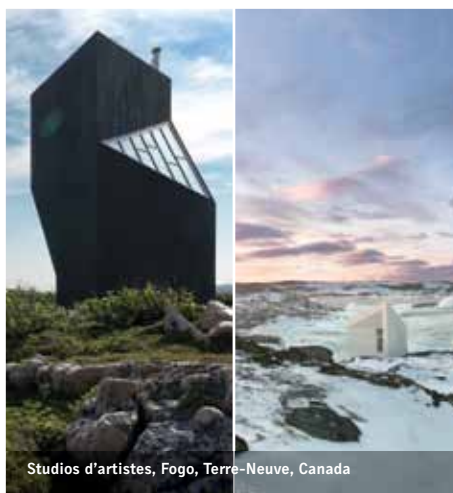


Une expérience
créative
inoubliable !

Todd Saunders

Quelle architecture faut-il privilégier dans le site patrimonial de Percé ?
17 au 21 juin 2013

Ateliers de création en arts visuels, illustration, photographie, calligraphie, philosophie, eutonie, création littéraire et agroforesterie également disponibles



Studios d'artistes, Fogo, Terre-Neuve, Canada

École internationale
d'été de Percé

perce.ulaval.ca



Faculté d'aménagement,
d'architecture, d'art et de design
École internationale d'été de Percé



UNE POLITIQUE D'OUVERTURE

André Bourassa, président

Il n'est pas facile de faire le bilan de quatre mandats de président, tant ceux-ci ont été divers. Il y a toutefois, me semble-t-il, un fil conducteur : l'ouverture.

L'ouverture envers les jeunes architectes d'abord. D'emblée, j'ai souhaité reprendre la maîtrise de notre examen d'accès à la profession. Le NCARB américain, mal adapté à notre réalité, empêchait de nombreux stagiaires de se joindre à l'Ordre. Depuis 2008 et la mise en place de l'ExAC, l'OAQ a gagné plus de 800 membres. Je suis fier d'avoir ainsi contribué à apporter du sang neuf à la profession.

Cette ouverture s'est aussi exprimée envers les autres professions. Nous avons été actifs au sein du Conseil interprofessionnel du Québec. Par ailleurs, nos collègues paysagistes, urbanistes et designers d'intérieur, pour ne citer qu'eux, ne sont plus des concurrents, mais des partenaires. Rappelons que l'OAQ a cofondé l'organisme qui nous réunit – Mission Design – en 2010.

Avec les autres ordres d'architectes au Canada, la confiance et le travail en commun se sont renforcés. Non seulement se sont-ils ralliés à notre initiative autour de l'ExAC, mais nous travaillons ensemble à développer la mobilité. La signature de l'Arrangement de reconnaissance mutuelle entre l'OAQ et l'Ordre des architectes de France ne les a d'ailleurs pas inquiétés. Au contraire, nous avons utilisé l'expertise acquise pour négocier avec les États-Unis, le Mexique et l'Europe.

L'Ordre s'est également ouvert à la réflexion sur les matériaux. Mon credo est connu : tous ont leur place dans le cadre bâti, à condition que ce soit la bonne ! Les architectes, formés à être créatifs, doivent aussi maîtriser cette matière première, sur laquelle les connaissances évoluent. Depuis que je suis à la tête de l'Ordre, nous avons donc collaboré avec plusieurs

organismes spécialisés, notamment le Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium, le Conseil de l'enveloppe du bâtiment et la Régie du bâtiment. Et n'oublions pas les associations du bois telles que Cecobois. Sans fausse modestie, je pense que l'OAQ a contribué à modifier la perception qu'avaient les professionnels de ce matériau.

Vous l'aurez compris : j'apprécie particulièrement les collaborations. J'ai toujours souhaité des alliances dès que les intérêts sont complémentaires et les valeurs partagées. L'Association des architectes en pratique privée a souvent été un allié de choix, notamment dans notre opposition aux partenariats public-privé.

Mon expérience à titre de président m'a convaincu d'une chose : il est temps de doter le Québec d'une politique nationale de l'architecture.

Depuis que j'ai été élu, l'OAQ n'a cessé de se positionner dans les débats qui concernent l'architecture et le cadre bâti. Nous avons abandonné notre préoccupante discrétion pour revendiquer la place qui nous revient dans l'espace public. L'Ordre doit assumer pleinement son rôle de leader sur les sujets touchant le cadre bâti et la protection du public.

Leaders, nous le sommes dans la concrétisation de la Maison de l'architecture, du design et de l'urbanisme, cet immeuble du 420, rue McGill qui nous appartient et où sont hébergées

d'autres organisations de notre domaine. Le déménagement de notre siège social était un de mes engagements, tout comme la mise en œuvre de l'ExAC et la révision de la Loi sur les architectes.

Le projet de la nouvelle Loi sur les architectes a subi quelques péripéties dues au changement de gouvernement, mais il devrait être présenté devant l'Assemblée nationale cet automne. Le texte proposé, qui nous doit beaucoup, bonifie grandement la loi actuelle. Je serai heureux lorsqu'il aura été adopté.

Il est temps de préciser ici que ce dossier, comme d'autres, n'a pu avancer que grâce à l'équipe de permanents et, notamment, à notre précieux directeur général, Jean-Pierre Dumont. De plus, sans le soutien de mes collègues du conseil d'administration et du conseil exécutif, je n'aurais pas pu agir.

Mon expérience à titre de président m'a convaincu d'une chose : il est temps de doter le Québec d'une politique nationale de l'architecture. Ce geste inspirant marquerait notre engagement collectif envers un cadre bâti de qualité qui profiterait à tous. Une telle politique me paraît la condition essentielle pour que le Québec progresse, sur les plans de la qualité architecturale et de l'aménagement, au même rythme que son industrie du bâtiment. Une chose est certaine : ce dossier, qui me tient particulièrement à cœur, ne peut aboutir sans la mobilisation des architectes eux-mêmes.

J'adresse mes vœux de succès à mon successeur et l'assurance de ma collaboration. Je souhaite que la communauté des architectes puisse prendre la parole, que ce soit collectivement ou individuellement, en ménageant parfois un peu moins ses arrières.

Un immense merci pour votre confiance !

Architectes



Henry



L'offre Distinction, à la hauteur de votre réussite.

Vous cherchez une solution financière bien adaptée à votre réalité ou à celle de votre entreprise ? Profitez de l'offre Distinction de Desjardins conçue spécialement pour répondre à vos besoins spécifiques. Vous aurez droit, entre autres, aux avantages suivants :

POUR MEMBRES PARTICULIERS

- Forfait avec transactions illimitées incluant chèques personnalisés, traites et mandats, certification de chèques et plusieurs autres services à seulement 7,95 \$ par mois
- Remise en BONIDOLLARS^{MD} de 50 % des frais annuels pour les cartes VISA* OR Desjardins
- Rabais et taux réduits sur plusieurs produits d'épargne et de financement

POUR MEMBRES ENTREPRISES

- Gamme complète de solutions financières économiques, fiables et évolutives pour votre entreprise

N'attendez plus ! Rencontrez un conseiller en caisse ou un directeur de comptes dans un point de service Desjardins Entreprises et profitez de cette offre dès maintenant.

desjardins.com/oaq

Détails et conditions sur desjardins.com/oaq
^{MD} BONIDOLLARS Desjardins est une marque déposée de la Fédération des caisses Desjardins du Québec.
* VISA / Fédération des caisses Desjardins du Québec, usager autorisé.



**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

LA LOI DU PLUS FORT

Pierre Frisko
pfrisko@gmail.com

C'est un sujet sensible dans mon entourage, alors je vais vous épargner les détails sur le climat au sud de l'Espagne au moment où je suis allé y faire une petite visite printanière. Non, je ne vous dirai pas qu'il faisait un temps exceptionnel, tellement chaud que même les Sévillans en étaient surpris.

Terrain miné. Trop de jaloux. Ou de jalouses.

Je me contenterai donc de dire que c'était confortable. Assez pour avoir envie de bouffer dehors. Je déambulais donc dans les rues de Séville à la recherche d'une terrasse quand j'ai abouti dans une immense place répondant au doux nom d'alameda de Hercules. Une vieille place, mais quand même assez neuve: on l'a revigorée en 2008.

C'était l'heure du souper version espagnole: 22h. La place fourmillait de marmaille, ça courait dans tous les sens. Des vieux aussi, mais ils étaient plutôt assis. Après une journée à marcher, j'ai eu envie de faire comme eux et je me suis trouvé un resto sympathique à terrasse élastique: chaque fois qu'elle était pleine, les serveurs ajoutaient une nouvelle table.

Sur la mienne, ils apportaient de la gaspacho à boire, des tapas de joue de bœuf et un petit Rioja pas piqué des vers, que je sirotais en essayant de ne pas mélanger avec la gaspacho. Je regardais le spectacle qui se jouait sous mes yeux: de ma table, ce que je voyais, c'était de la vie à perte de vue.



J'ai probablement abusé du petit rouge, et je me suis pris à rêver qu'on arrive à faire un peu la même chose chez nous.

À Montréal, on pourrait faire ça sur les terrains de l'Hippodrome, par exemple. On pourrait même structurer le quartier à partir d'une grande place, avec des restos et des commerces tout autour. Peut-être aussi y faire jouer les parents, les enfants et puis les autres. Et y saupoudrer un brin de mixité, pour faire changement.



Alameda de Hercules, Séville
Photo: Johnny Andrew Sherwood

Mais c'est pas gagné. Rappelez-vous Griffintown. Salivant devant les éventuels comptes de taxes, la Ville de Montréal a lâché la bride aux promoteurs, avant même d'avoir réfléchi à la manière de développer le quartier. Il y avait déjà plus de 8000 logements en chantier quand elle a finalement pensé à déposer un plan particulier d'urbanisme, qu'elle a confié à l'Office de consultation publique.

C'est à peu près à ce moment-là qu'on a remarqué que, tout excitée qu'elle était à l'idée d'attirer des familles dans les tours de ce nouveau quartier branché, elle avait tout bonnement oublié de garder des terrains pour les aménagements collectifs.

Oups.

La Ville en avait déjà plein les bras à attirer les familles, elle n'a juste pas eu le temps de penser qu'elles auraient peut-être, éventuellement, besoin d'une école.

Inutile de vous préciser que pour la place publique dans Griffintown, il faudra repasser.



En ce petit lundi matin tout gris, juste au moment où je m'apprêtais à écrire cette chronique, j'apprends à la radio que des citoyens s'indignent parce qu'un promoteur vient de raser une cinquantaine d'arbres en catimini.

Vous me direz qu'ils sont toujours comme ça, les gens, à s'insurger contre le progrès.

Vous êtes de mauvaise foi.

Il n'y a pas longtemps, les citoyens ont été invités par la Ville de Montréal à s'exprimer sur l'avenir de leur quartier dans le cadre du Plan de développement urbain, économique et social des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantic, Beaumont, De Castelnau. D'autres appellent ça le Mile-ex.

On a fait des petits groupes, des grands groupes, on a demandé aux gens d'échanger et de dégager un consensus. La Ville aussi s'est exprimée, et a dévoilé ses intentions. Parmi celles-ci, il y avait un projet de parc linéaire nommé « Entente sur le verdissement et l'animation dans l'ancienne emprise ferroviaire ». Sur les plans, on dirait la colonne vertébrale du futur quartier.

C'est exactement là que les arbres ont été rasés.

L'emprise ferroviaire appartenait au Canadien Pacifique, bien au fait des intentions de la Ville. Le CP a vendu le terrain.

Et le nouveau propriétaire a fait venir la pépinière.

Les propos contenus dans cette chronique ne représentent pas la position de l'OAQ. Ils n'engagent que son auteur.



Logements VM,
PLOT (BIG + JDS)
Photo : seier + seier

CHAMP EXCLUSIF PAS TOUCHE!

En mars dernier, une entreprise détenue par un membre de l'Ordre des technologues professionnels du Québec (OTQP) a été reconnue coupable « d'avoir donné lieu de croire qu'elle était autorisée à agir comme architecte ». Une décision qui devrait décourager quiconque essaie de contourner la Loi sur les architectes.

Cédryc Viens

Dans son site Internet, l'entreprise Tech Design affichait en effet comme l'une de ses « réalisations » une habitation multifamiliale de plus de deux étages, dont la conception et la construction relèvent évidemment du champ exclusif de l'architecte. Après avoir fait enquête, l'Ordre des architectes l'a donc accusée d'avoir illégalement « agi de manière à donner lieu de croire qu'elle était autorisée à agir comme architecte ».

L'entreprise s'est défendue avec vigueur. Elle a notamment fait valoir qu'il fallait s'en remettre à l'ensemble de la preuve, qui la décrit comme une entreprise dirigée par un membre de l'OTQP affichant des réalisations qui sont majoritairement des maisons unifamiliales de deux étages ou des commerces d'un seul étage, ce qui est permis.

Par ailleurs, la défenderesse a invoqué le fait que la Loi sur les architectes, qui crée un monopole, doit être interprétée de façon restrictive.

Enfin, elle a suggéré que toute personne raisonnable peut comprendre le terme « réalisation » comme signifiant que la défenderesse a réalisé des devis de travaux d'architecture ou encore qu'elle a géré des projets de rénovation et de construction.

Le juge Robert Lafontaine, de la Cour du Québec, a néanmoins balayé du revers de la main tous les arguments de la défenderesse, et l'a trouvée coupable d'avoir enfreint l'article 15d) de la Loi sur les architectes. Pour le tribunal, la réalisation d'immeubles de trois étages par des personnes autres que des architectes est clairement interdite par la Loi. Quant aux autres principes soulevés par Tech Design, ils ne s'appliquent tout simplement pas au présent cas, a tranché le magistrat.

LOI SUR LES ARCHITECTES

15. Quiconque,
sans être inscrit au tableau :
d) agit comme architecte ou de manière à donner lieu de croire qu'il est autorisé à agir comme tel; commet une infraction et est passible, pour chaque infraction, des peines prévues à l'article 188 du Code des professions (chapitre C-26).

FORMATION CONTINUE UN NOUVEAU RÈGLEMENT EN CHANTIER

En janvier dernier, le comité de la formation continue a entrepris un vaste projet : revoir le Règlement sur la formation continue obligatoire des architectes, adopté il y a maintenant sept ans. Cette mise à niveau permettra entre autres de clarifier la réglementation actuelle et d'y inclure des pratiques existantes. Elle vise aussi à harmoniser les cycles de formation continue et à rapprocher la réglementation des normes adoptées par les ordres d'architectes des autres provinces. Cette actualisation constitue l'un des axes d'action d'amélioration du service de la formation continue annoncés dans le plan stratégique de l'OAQ 2013-2018.

À la lumière de l'analyse de l'expérience des sept dernières années, le comité a proposé au conseil d'administration les changements suivants :

- Le passage à 50 heures de formation continue obligatoire (au lieu de 42 heures)
- L'uniformisation des cycles pour tous les membres assujettis au règlement, en date du 1^{er} avril 2014
- L'abolition de la distinction entre formation dirigée et formation libre
- La révision de l'Annexe 1 du règlement, soit la grille des heures attribuées aux différentes activités de formation
- La clarification des exigences de formation continue pour les cas de nouvelle inscription au tableau de l'Ordre, de demande de réinscription et de reprise d'exercice, et de dispense.

Au moment d'écrire ces lignes, le projet de règlement sur la formation continue était soumis au conseil d'administration de l'Ordre pour une approbation de principe avant la consultation des membres. Surveillez le bulletin *Élévation*, qui vous invitera sous peu à participer à ce chantier d'envergure.

Nous faisons partie de votre paysage...

Grâce à l'excellence de leurs produits, Fertilec et ses partenaires participent à la qualité de vos paysages et ce, dans la perspective d'un développement durable.



Meilleur paillis hydraulique du marché et meilleure matrice applicable avec les machines adéquates pour l'hydro-ensemencement. Grâce au coton et autres intrants tout en un, rien à rajouter. Colles et colorant inclus.



Distributeur le plus complet dans les semences spécialisées pour l'érosion, les engrais, etc. Contribue au Leed Council.

Et de votre quotidien.



Bordures aluminium pour usage professionnel seulement. Le plus grand choix de modèles et couleurs du marché pour pavés unis, terrains de sports, asphalte, jardins, etc.



Choix de pots et vases de prestige de gros formats - 12 à 60 po - faits de polymère résistant et durable. Contribue au Leed Council.



T : 1 888 831-1085
F : 1 888 836-1915
www.fertilec.com

OUSS QU'ON S'EN VA ?, PRISE TROIS

Mylène Moliner-Roy*

La troisième édition du colloque « Ouss qu'on s'en va ? », qui avait lieu fin mars à l'École d'architecture de l'Université McGill, a permis à quelque 150 étudiants, professeurs et professionnels de l'architecture des quatre coins du Québec de réfléchir à une question d'actualité : comment faire plus avec moins ?

Les participants ont ainsi pu échanger des réflexions sur la problématique du rôle de l'architecture dans un contexte où les ressources sont limitées. Les discussions ont d'abord porté sur l'architecture humanitaire, soulevant du même coup maintes questions : qu'est-ce qu'un engagement socialement responsable ? Comment se positionner face aux enjeux internationaux et locaux ?

Par la suite, les participants se sont questionnés sur la force, la clarté et l'importance des symboles créés par l'architecture institutionnelle. Car faire plus avec moins suppose d'opter pour une architecture optimisant les ressources et minimisant les coûts postérieurs à la construction. Cependant, de telles interventions entraînent parfois une remise en question du programme architectural. Une potentielle solution a toutefois fait son chemin autour de la table : selon plusieurs, une bonne manière d'atteindre des objectifs audacieux sans compromettre la qualité est d'impliquer clients et usagers dès l'étape du développement et de la conception d'un projet. En tant que chefs d'orchestre, les architectes peuvent et doivent coordonner adéquatement les besoins des différents intervenants. Ce rôle est d'autant plus important qu'il est la clé du design intégré.

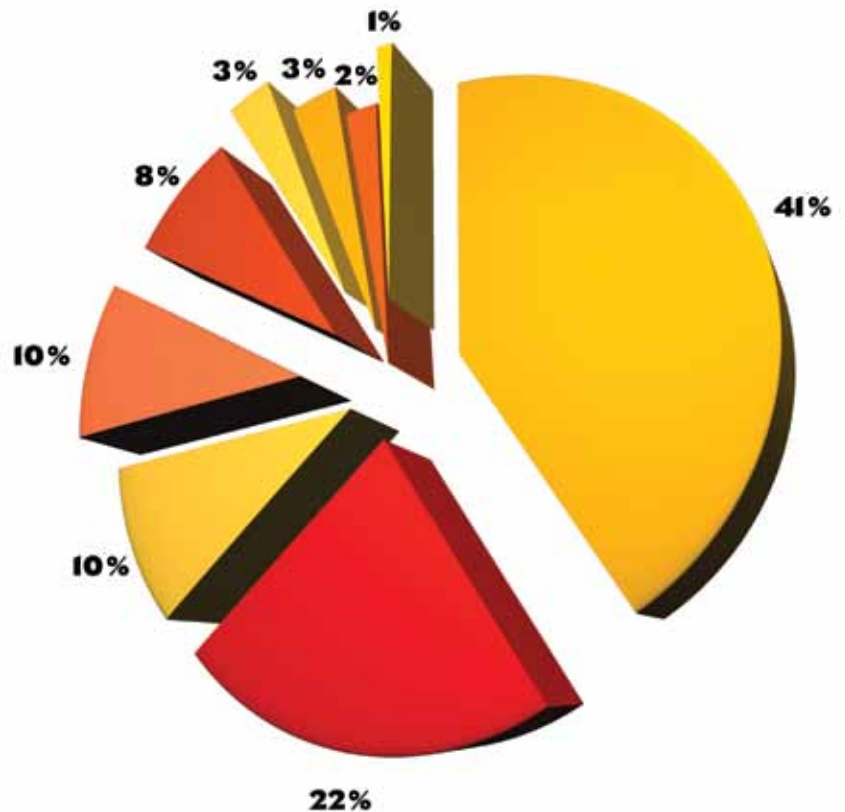
Bref, si on devait réduire les échanges du week-end à leur plus simple expression, il est apparu clairement que la question de la collaboration et de la coopération est au cœur d'un développement qui devient aussi durable que désirable. À l'an prochain !

* Étudiante au baccalauréat en architecture,
Université McGill

LE POIDS DES NOMBRES

RÉPARTITION DES MATIÈRES ÉLIMINÉES (ENFOUIES OU INCINÉRÉES) EN 2011 AU QUÉBEC

Total : 5,4 millions de tonnes



- Matières organiques : 41 %
- Résidus issus du secteur de la construction, de la rénovation et de la démolition (CRD) : 22 %
- Plastique : 10 %
- Papier et carton : 10 %
- Autres : 8 %
- Métal : 3 %
- Textile : 3 %
- Verre : 2 %
- Résidus domestiques dangereux : 1 %

Source : Recyc-Québec

OBJECTIFS DE LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES – PLAN D'ACTION 2011-2015

2014

- Interdire l'élimination du bois

2015

- Recycler ou revaloriser 80 % des résidus de béton, de brique et d'asphalte
- Trier à la source ou acheminer vers un centre de tri 70 % des résidus CRD du secteur bâtiment

ASSURANCE COLLECTIVE CHANGEMENT DE RÉGIME

Depuis quelques années, le régime d'assurance collective des membres de l'Ordre fait l'objet de nombreuses critiques. Bonne nouvelle : une version améliorée entrera en vigueur dès octobre.

Cédryc Viens

Bien que le régime public et celui des membres de l'Ordre ne couvrent pas les mêmes médicaments, les architectes sont insatisfaits de l'offre globale d'assurance. Ils ont raison, car la garantie d'assurance médicaments dont ils bénéficient s'avère plus chère que celle du régime gouvernemental. Pour remédier à cette situation, l'Ordre a accordé à Groupe Conseil SD, consultant en assurance collective, le mandat de sonder les participants quant à leur volonté de conserver ou non le régime des membres de l'Ordre.

Ce sondage a été mené entre le 29 novembre et le 21 décembre 2012 auprès de l'ensemble des participants au régime, soit 490 personnes. Plus du quart de celles-ci ont répondu au questionnaire, ce qui constitue un taux de réponse élevé et assure du même coup la crédibilité des résultats.

Passons aux faits saillants. La plupart des participants souhaitent que l'Ordre continue à offrir un régime (55,1 %), bien qu'une majorité (60,1 %) soit insatisfaite de celui qui est actuellement en vigueur. →



Photo : métamorphose ambulante

NOUVEAUTÉ

LE BLOC DE
BÉTON VERT
POUR VOS
CONSTRUCTION
LEED.

INOBL
3000



Disponible uniquement chez

GROUPE
MBM

MANUFACTURIER
DE BLOC DE BÉTON
Piedmont • Chénéville • Acton Vale

groupembm.com
877 363-2013

Exception faite de l'assurance médicaments, la vaste majorité des participants apprécie les protections du régime, dont l'assurance vie, l'assurance maladie grave et l'assurance salaire. Plusieurs considèrent qu'il est important de les conserver. Pourquoi ne pas, dans ce cas, abolir l'assurance médicaments et maintenir les autres protections? C'est malheureusement impossible pour l'Ordre, car tout organisme offrant à ses membres un programme d'assurance santé doit y inclure le volet médicaments.

ÉLÉMENTS DE LA RÉFORME

Les recommandations du Groupe Conseil SD recoupaient essentiellement deux objectifs. Le premier: augmenter le taux de satisfaction associé aux coûts chez les participants qui ont opté pour un niveau de protection minimal. Le deuxième: ajuster la tarification et les choix en assurance santé afin d'atteindre un seuil d'équilibre entre les engagements financiers envers l'assureur et la capacité de payer des participants. En février dernier, le conseil d'administration de l'Ordre a entériné ces recommandations.

Voici les principaux éléments de la réforme du régime d'assurance collective des membres de l'Ordre qui entrera en vigueur le 1^{er} octobre 2013.

Ajout d'une option en assurance santé afin d'instaurer une nouvelle protection de base quasi identique à celle du régime public. La tarification se rapprochera ainsi de celle du régime public.

Protection étendue pour l'assurance médicaments seulement (option 2), en incluant tous les médicaments actuellement offerts. Ainsi, les participants souhaitant être toujours couverts pour les médicaments qui ne figurent pas sur la liste du régime public ne seront pas pénalisés.

Maintien du régime d'assurance maladie complémentaire (option 1), mais réduction de la liste des frais actuellement remboursables. Notons que le régime d'assurance maladie complémentaire inclut l'assurance médicaments (liste étendue) ainsi que l'assurance maladie complémentaire. Celui-ci permet aux partici-

pants de jouir d'un régime d'assurance santé complet, semblable à celui offert par plusieurs entreprises.

Changement des règles de remboursement des options 1 et 2 afin de réaliser des économies. Par exemple: application d'une franchise par ordonnance, remboursement selon le coût du médicament générique équivalent ou du médicament d'origine le moins coûteux disponible sur le marché, restriction de la liste des médicaments couverts par le régime, instauration d'un système d'autorisation préalable par l'assureur pour les médicaments très coûteux.

À long terme, la réforme aura aussi pour effet d'améliorer la perception et la compréhension des membres quant aux protections offertes. La perfection n'est pas de ce monde, mais voilà assurément un pas dans la bonne direction! ●



Que voulez-vous ranger?

De la planification à la réalisation de vos projets, les spécialistes du rangement sont là pour vous guider.



MONTEL
Tout le potentiel de votre espace

1 877 935-0236
WWW.MONTEL.COM



PRISMA

450 629-0775
WWW.RANGEMENTPRISMA.COM
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF DES PRODUITS MONTEL



1. Samuel Brighthouse Elementary
School, Richmond, Colombie-
Britannique, Perkins+Will
Photo: Nic Lehoux

3, 4 et 5. École Vittra Telefonplan,
Stockholm, Rosan Bosh
Photos: Kim Wendt

2 et 6. École Vittra Södermalm,
Stockholm, Rosan Bosh
Photos: Kim Wendt



1



2



3



4

ARCHITECTURE SCOLAIRE

LA LUTTE DES CLASSES

À l'heure où certaines écoles montréalaises ferment pour des problèmes de moisissures, repenser l'architecture scolaire est plus que jamais une nécessité. Récemment, une charrette citoyenne a permis d'esquisser les contours de l'école de demain.

Rémi Leroux



5

6





École Vittra Telefonplan, Stockholm, Rosan Bosh
Photo : Kim Wendt

De larges baies vitrées qui s'ouvrent sur un parc arboré, des cloisons mobiles qui permettent de réorganiser l'espace en fonction des besoins, des salles multifonctionnelles, équipées d'un mobilier coloré et dessiné sur mesure, un amphithéâtre en guise de « place du village ». Sans oublier les élèves, ribambelle d'enfants heureux dans cet environnement sécuritaire et convivial... Bienvenue à la North Shore Country Day School de Winnetka, en Illinois.

Lumineuse, accueillante, conçue pour respecter le rythme d'apprentissage de chacun, disposant d'espaces de travail collaboratifs et flexibles : cette école préfigure-t-elle les établissements scolaires de demain ?

Du Québec, elle semble bien loin. À Montréal, par exemple, on ne se surprend plus de la découverte de nouveaux cas de moisissures dans une école primaire, quand ce ne sont pas d'autres formes de contamination fongique ou de mauvaise qualité de l'air. Les corridors éclairés aux tubes fluorescents bordés de longues rangées de

Murs rideaux à haut rendement énergétique

Laissez libre cours à votre créativité

Grâce aux vitrages isolés triples offerts par Solariums Zytco permettant des facteurs d'isolation jusqu'à R 8.3, soit 300% de plus que les normes minimums du règlement modifiant le code de construction pour favoriser l'efficacité énergétique, il est possible d'augmenter de façon significative la surface vitrée tout en respectant la nouvelle réglementation.

Le mécanisme d'échange prévu dans le nouveau règlement permet d'augmenter cette proportion en augmentant l'isolation du vitrage de façon à présenter un bilan énergétique équivalent à la consommation cible d'énergie de la construction de référence.

Solariums Zytco vous offre un service d'évaluation sans frais des surfaces permises de vos projets en fonction des types de verre disponibles.

Contrôle solaire

Aussi, nous pouvons maintenant offrir à vos clients du vitrage sans effet réfléchissant, contrôlant 75 % de l'apport solaire, avec une luminosité de 72% assurant le confort à vos occupants tout en minimisant la consommation d'énergie.



**32 années d'expérience
à votre service.**

Solariums Zytco Ltée : 4940, Chemin du Bois-Franc, Saint-Laurent (Québec) H4S 1A7
T (514) 335-2050 / 1-800-361-9232 info@zytco.com www.zytco.com



casiers métalliques constituent encore le quotidien de la majorité des élèves québécois.

L'ESPACE SCOLAIRE, UN CARCAN

Selon le psychologue Camil Bouchard, auteur du célèbre rapport Un Québec fou de ses enfants, «de graves erreurs» ont été commises en matière d'architecture scolaire. Pour celui qui défend le principe d'une école lumineuse et de petite taille, inspirante pour les élèves qui la fréquentent, animée plutôt que gérée et ouverte sur la communauté, «nous avons bâti par le passé des écoles polyvalentes gigantesques où le rôle actif de chacun des enfants est devenu très difficile à imaginer».

Depuis la fin des années 1970, de nombreuses études ont fait la démonstration que, plus les écoles sont petites, plus les élèves s'impliquent dans leur scolarité et dans la vie de leur établissement. En janvier dernier, une étude de l'Université de Salford en Grande-Bretagne montrait d'ailleurs un lien clair entre architecture et apprentissage: l'école de la réussite est lumineuse, spacieuse, aérée, et comporte de

nombreux carrefours, avancent les chercheurs. À tel point que, lors d'une transition vers ce type d'établissement, ils ont constaté des progrès scolaires significatifs (de 25 % en moyenne) chez 8 élèves sur 10.

Car il est clair que dans un environnement surpeuplé, une grande partie des élèves sont confinés au rôle de spectateurs, analyse Camil Bouchard. «Le système a alors tendance à les écarter et à affaiblir leur sentiment d'appartenance à l'institution. En cela, les grandes écoles sont les partenaires inavoués du décrochage scolaire.» Ouch!

De façon générale, l'espace scolaire est souvent perçu par ses usagers comme une sorte de carcan, «un cadre contraignant de travail et de vie où il appartient à chacun de trouver sa place», écrit la sociologue française Marie-Odile Nouvelot. En fait, depuis toujours, les liens sont étroits entre les pratiques pédagogiques et éducatives, et les lieux physiques où ces pratiques s'expriment. L'école expérimentale créée par le philosophe américain John Dewey il y a →



SOPREMA

Des solutions depuis 1908



TOIT VERT



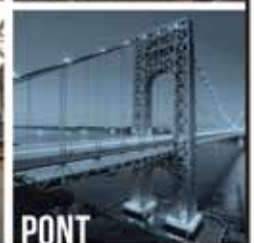
TOITURE



FONDATION



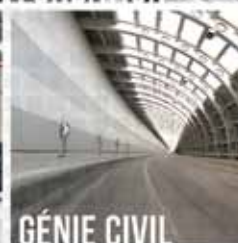
PARE-AIR ET
PARE-VAPEUR



PONT



STATIONNEMENT



GÉNIE CIVIL

1.877.MAMMOUTH
www.soprema.ca

plus de 100 ans ou la pédagogie imaginée par le français Célestin Freinet au début du 20^e siècle sont deux exemples de pratique ayant bousculé l'organisation spatiale de l'école. Les expériences aux États-Unis ou en Europe témoignent ainsi de l'importance accordée à la polyvalence et à la flexibilité des espaces scolaires.

« Entrer dans de grandes salles de classe où tous les pupitres sont orientés vers le professeur suggère qu'il n'y aura pas de choix possible, ajoute Camil Bouchard. La méthode d'apprentissage est déjà définie et le niveau de participation de l'enfant également : il sera sur le mode écoute. »

Dans un contexte plus large, l'architecte montréalais Ron Rayside estime qu'à l'échelle de la communauté, l'école ne joue plus le rôle central qui a déjà été le sien. « Autrefois, dans les villages, le bâtiment de l'école était un point de repère au même titre que l'église. En milieu urbain, on parlait de l'école de quartier comme d'un lieu ouvert sur la communauté. Progressivement, pourtant, l'école s'est refermée sur elle-même. » Les architectes peuvent-ils contribuer à inverser ces tendances ? Une nouvelle vision de l'architecture scolaire est-elle possible au Québec ?

DE RÊVE À CHARRETTE

Peut-être que si. À l'occasion de l'événement *Abattons les murs ! Une nouvelle architecture pour l'école publique*, organisé en février dernier à Montréal, des parents et citoyens ont tenté d'apporter des solutions. L'initiative, portée par plusieurs partenaires dont l'organisme communautaire La Troisième Avenue et le Centre Canadien d'Architecture, se présentait sous la forme d'une charrette citoyenne au cours de laquelle les participants étaient invités à concevoir, collectivement, des maquettes de l'école de leurs rêves.

Cette école, les participants l'ont définie en quelques mots : petite, ouverte, accueillante, polyvalente, verte, lumineuse. Ils en ont ensuite dessiné les plans avant d'en construire la maquette. Dans l'école idéale imaginée par ces parents et citoyens, les murs sont devenus des fenêtres, la cour, un jardin, et le toit, une source d'énergie. Le beau y est la norme, les moisissures n'ont définitivement plus voix au chapitre et les courants d'air, témoins des va-et-vient et des interactions des acteurs de l'école, sont bienvenus.

« Les enfants ont besoin de faire le lien entre le plaisir de fréquenter un environnement beau,

chaleureux, accueillant et la connaissance, estime Camil Bouchard. Pourquoi cette connaissance devrait-elle être associée à un environnement inapproprié ? »

Pour Ron Rayside, d'un point de vue architectural, « ouvrir » l'école sur sa communauté demeure l'un des enjeux essentiels : « La plupart des transformations physiques peuvent être envisagées à partir des bâtiments déjà existants, estime-t-il. Transformer la façade de brique en paroi de verre serait par exemple un signal d'ouverture très clair. On dit à la communauté : "Regardez ce que font vos enfants" et on l'invite d'une certaine manière à y participer. » La mission n'est pas impossible et les exemples hors du Québec ne manquent pas. Dans l'Illinois, de nombreuses écoles à l'image de la North Shore Country Day School ont bénéficié ces dernières années de l'expertise d'architectes et de designers spécialisés dans la construction ou la rénovation du bâti scolaire.

Basée à Chicago, la firme Cannon Design a développé le concept du troisième enseignant – *The Third Teacher* –, un projet collaboratif réunissant 79 propositions pour transformer, grâce au design et à l'architecture, l'environnement physique de l'école. « Cet environnement est pour l'élève aussi important que ses enseignants ou ses pairs », explique l'architecte Trung Le, l'un des artisans de cette nouvelle vision de l'architecture scolaire. Cette approche élaborée en concertation avec la communauté est également à l'honneur dans certains pays européens. Au Danemark, par exemple, le cabinet d'architectes Arkitema a réalisé de nombreux projets de construction ou de rénovation d'écoles en lien avec les équipes enseignantes et les municipalités.

L'expérience de charrette citoyenne organisée à Montréal n'est qu'une première étape. Elle a été depuis reconduite avec des enfants qui ont, eux aussi, imaginé l'école dans laquelle ils aimeraient apprendre et grandir. Par la suite, des plans en trois dimensions de l'ensemble des maquettes seront élaborés, et ces outils seront mis à la disposition des groupes de citoyens qui le souhaitent pour interpeller les décideurs publics. Afin qu'à leur tour ils acceptent de repenser l'architecture de l'école. ■

École de la Grande-Hermine, ABCP et Bisson et associés architectes
Photo : Fotografiapro

Cet environnement est pour l'élève aussi important que ses enseignants ou ses pairs.





Nous serons heureux de vous accueillir à nos nouveaux locaux de Terrebonne
afin de vous faire visiter notre salle de montre et notre atelier de fabrication.



Rive-Nord • 450 471-8484
1447, rue Nationale, Terrebonne (Québec) J6W 6H8
Rive-Sud • 450 449-4225
850, Jean Neveu, Longueuil (Québec) J4G 2M1

R. N. Q. : 2619-1259-79

1 877 870-4924
www.portesbourassa.com

ENGAGEMENT SOCIAL FACTEUR D'INFLUENCE

Pour un architecte, il y a mille façons d'occuper l'espace public. Et chacune contribue au rayonnement de la profession, disent les adeptes de l'engagement social.

Aude Garachon

Ron Rayside s'approche d'une grande étagère où sont déposés des centaines de dossiers: des projets que l'entreprise Rayside Labossière a réalisés bénévolement, explique-t-il. « Depuis une dizaine d'années, nous y consacrons de 300 000 à 400 000 \$ chaque année. Je voulais établir une firme à vocation sociale, je suis servi », précise l'architecte d'un air entendu.

Sous son impulsion, plusieurs membres de l'équipe s'engagent dans le développement des quartiers montréalais, notamment en participant à plusieurs comités d'arrondissement et conseils d'administration. Ces collaborations traduisent les valeurs clés de la firme: architecture sociale, développement urbain communautaire, développement durable. Lui-même impliqué dans une trentaine d'organismes, il cumule les engagements, de l'aide internationale à la présidence du conseil d'administration d'un centre de santé et de services sociaux. Faut-il se surprendre qu'il ait reçu en 2003 le prix Hommage bénévolat-Québec décerné par le gouvernement québécois?

Pour lui, l'engagement public et social est une façon de contribuer à l'essor de la profession: « On peut voir l'architecture de manière restreinte comme on peu la regarder de façon beaucoup plus globale, plus sociétale. Car si la participation des architectes au débat public est limitée, qui sera ensuite intéressé à nous écouter? »

Collaborant à divers projets d'habitation sociale et coopérative, l'architecte Guy Favreau, vice-président de la firme Ædifica, croit lui aussi que l'engagement social fait partie de la mission des architectes. « L'architecture est l'une des rares disciplines où l'on mélange différentes sciences, du social et de l'humain. Comme architecte, cette position n'est pas insignifiante. Il faut être éveillé sur ce que l'on fait: notre satisfaction passe aussi par l'impression d'avoir contribué à une communauté. »

CENRE HUMAIN

Plusieurs associations ou organismes à but non lucratif peuvent mettre à profit les compétences des architectes. Par exemple, la section canadienne d'Architectes de l'urgence, bien connue des membres de l'Ordre, contribue au développement de milieux de vie sains, sécuritaires et durables, particulièrement auprès des populations les plus vulnérables.

L'organisme Habitat pour l'humanité Canada prône quant à lui l'accès à un logement sécuritaire, abordable et décent comme un droit fondamental pour chacun. Le président du conseil d'administration de la section Montréal, l'architecte Stephen Rotman, qui y est bénévole depuis 10 ans, parle d'une autre manière d'envisager la profession. « Construire une maison pour une famille dans le besoin, c'est une belle façon de mettre en pratique les compétences et les valeurs qu'on nous a inculquées en tant qu'architecte. » Selon lui, l'architecte ne doit pas seulement s'adresser à un type de clientèle, mais ouvrir ses horizons: « Quand on travaille dans un bureau pour des promoteurs, on perd un peu de vue que ce n'est pas tout le monde qui peut s'acheter un beau condo. »

Centre de miyupimaatisiun (santé)
communautaire de Wemindji,
Groupe conseil Artcad
Photo: Artcad

Projet domiciliaire jumelé à l'église Sainte-Germaine-Cousin de Montréal, actuellement à l'abandon, Rayside Labossière architectes

BÉNÉFICE PAR ACTION

D'autres choisissent plutôt l'arène politique. L'architecte Guy Leclerc, de Rouyn-Noranda, a décidé de s'impliquer au sein de la formation Québec solidaire. « L'architecture est associée pour moi à certaines valeurs : l'amélioration de la qualité de vie, la lutte contre les inégalités sociales, la préservation de l'environnement. Quand les valeurs sont là, il suffit de les cultiver et de les pousser un peu plus loin. »

À la dernière élection provinciale, l'architecte a obtenu 10 % des voix, alors que son parti en a recueilli 6 % dans l'ensemble du Québec. « On reproche souvent aux gens de gauche d'être déconnectés du monde des affaires. À travers mon expérience d'architecte et de promoteur immobilier, j'apporte un peu de nuances à cette perception. » Le fait de porter une couleur ou une étiquette politique a-t-il nui à l'exercice de son métier ? « En tant que chef d'entreprise, j'ai analysé les risques que je prenais. Les gens qui vont se priver de mes services à cause de mes positions politiques, je n'ai pas spécialement envie de travailler pour eux. » →



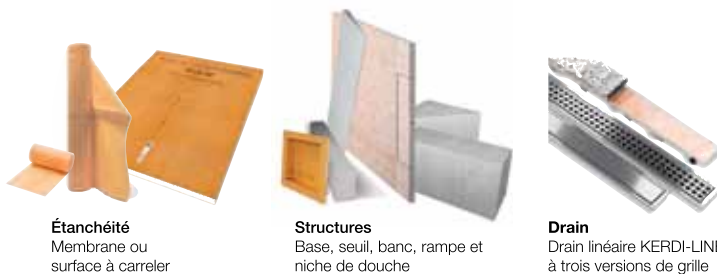
« Les gens qui vont se priver de mes services à cause de mes positions politiques, je n'ai pas spécialement envie de travailler pour eux. »



Découvrez LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SALLE DE BAIN

Réalisez des constructions personnalisées grâce à des panneaux prêts à carreler ou optez pour des structures de douche préfabriquées faciles à installer en vue de créer la salle de bain de vos rêves. Intégrez les magnifiques drains linéaires à votre décor pour concevoir une salle de bain ouverte à accès facile.

Quelle que soit la méthode de construction employée, les composantes de la nouvelle génération de salle de bain Schluter-Systems offriront une gestion de l'humidité qui vous permettra de concevoir un espace détente digne d'un spa et d'une durabilité infinie.



Étanchéité
Membrane ou
surface à carreler

Structures
Base, seuil, banc, rampe et
niche de douche

Drain
Drain linéaire KERDI-LINE
à trois versions de grille



L'architecte Ron Rayside collabore avec l'Unité de travail pour l'implantation de logement étudiant (UTILE) afin de développer une coopérative d'habitation étudiante dans l'îlot Voyageur, à Montréal. Conception: Rayside Labossière architectes Modélisation 3D: Jean-Roch Marion

C'est une façon de contribuer à l'essor de la communauté architecturale au Québec.

Comme lui, d'autres architectes se sont lancés dans l'aventure politique: Anne Guérette, architecte de profession, est conseillère à la Ville de Québec depuis 2007. En 2012, elle a d'ailleurs créé son propre parti municipal, Démocratie Québec.

QUESTION DE PROXIMITÉ

Occuper l'espace public s'avère plus efficace lorsqu'on forme un groupe soudé. C'est du moins l'opinion de l'architecte et consultant Martin Houle, fondateur du site Kollektif.net. Depuis l'université, il a constamment pratiqué le bénévolat à travers la présidence de plusieurs associations d'étudiants en architecture. «J'ai toujours aimé me rendre utile. Je trouve ça valorisant d'aider mes pairs.»

L'architecte montréalais est attristé du fait que sa profession ne soit guère connue par le grand public. Il y a pourtant une mine d'informations à relayer sur

l'architecture, qui obtient néanmoins peu d'écho dans les médias traditionnels. Pour lui, la solution passe par l'engagement, notamment par l'entremise de Kollektif.net et du tournoi de golf des architectes du Québec, qu'il organise bénévolement afin de récolter des fonds pour des organismes faisant la promotion de l'architecture. «C'est une façon de contribuer à l'essor de la communauté architecturale au Québec», explique-t-il.

Et si, pour déjouer le sort, davantage d'architectes «prenaient leur place», pour reprendre l'expression de Ron Rayside? À une nuance près: «Nous ne sommes pas impliqués socialement seulement pour promouvoir l'architecture. C'est parce que l'on y croit avant tout.» Engagez-vous, qu'ils disaient! ☺



**Entrepreneur général
et gérance de construction**
NOUS SOMMES À VOTRE SERVICE !

AMLAC est un entrepreneur d'envergure internationale dont l'équipe cumule plus de 25 ans d'expérience dans l'industrie de la construction, et tout particulièrement dans la gestion de projets de construction.

www.amlac.ca | 514 662.7292

» INTERNATIONAL

Gérance du chantier de construction de l'hôtel 5 étoiles Atlantis Palm Jumeirah, à Dubaï.

» COMMERCIAL

Responsabilité de plusieurs phases du projet de construction d'immeubles de bureaux au 1000, rue de la Gauchetière, à Montréal.

» INDUSTRIEL

Entrepreneur général responsable de la construction du centre administratif d'Hydro-Québec, à Laval.



Révélez votre vision architecturale grâce aux solutions d'éclairage intégrées de BFC.

Avec **BFC**, donnez vie aux idées les plus audacieuses tout en répondant avec panache aux spécifications techniques d'un projet. Que vous réalisiez un bureau de prestige, un bâtiment industriel, un commerce spécialisé ou un aménagement extérieur, **BFC** saura créer l'ambiance voulue et mettre en valeur les éléments architecturaux que vous privilégiez.

Profitez désormais de l'expertise de **BFC** en matière de conception d'éclairage, de systèmes de commande, de simulation photométrique et de sélection de luminaires architecturaux exclusifs. Et jetez une lumière nouvelle sur votre signature esthétique.

OSEZ ÉCLAIRER AVEC STYLE



Concepts d'éclairage en harmonie avec l'architecture

450 682-2591 • architecture@solutionsbfc.com
www.solutionsbfc.com



En tant que professionnel du bâtiment, la découverte d'un nouveau produit est un atout considérable vous permettant généralement d'améliorer la durabilité et l'efficacité d'un bâtiment. C'est ce en quoi Ecosphair International croit en introduisant sur le marché **plusieurs produits responsables** offrant des avantages d'utilisation remarquables.



Nous avons une

innovation
durable
efficace
environnementale

à vous proposer

Ecosphair International inc. fut créé en décembre 2008 par M. Marc Desparois et M. Hugo Lajeunesse. Avec une vision axée sur l'environnement, nous avons bâti avec les années une gamme de produits et services à la hauteur de nos critères de qualité, de rentabilité et de soucis écologiques dans les systèmes intérieurs, l'enveloppe du bâtiment, l'éclairage efficace et l'environnement. Comme la tendance des produits de construction est aux produits écologiques, durables et LEED®, Ecosphair est plus que jamais à l'affût des innovations afin d'exploiter ce créneau en croissance constante. Les produits recherchés, développés et distribués chez **Ecosphair International inc.** possèdent tous plusieurs caractéristiques les rendant attrayants pour tout client voulant atteindre ses objectifs en développement durable.

Ecosphair International inc. est une compagnie qui se spécialise dans la commercialisation de matériaux de construction et autres produits et services connexes favorisant le développement durable tel que les panneaux **Magna Board®**, la structure d'acier **Strucmétal™** et le bois torréfié **Celeste Wood®**, lesquels ont tous des propriétés exceptionnelles faisant d'eux des produits uniques. Ecosphair offre également différents services environnementaux tel que la norme ISO 14001 et le calcul d'inventaires de gaz à effet de serre.

Que ce soit au niveau des bâtiments commerciaux, résidentiels (bungalows, multi-logements et condos), industriels ou institutionnels, tant au niveau des constructions neuves que de la rénovation, l'expertise d'Ecosphair en matière d'environnement et de constructions a pour effet d'offrir des matériaux et services de qualité supérieure. Ainsi, le rendement des bâtiments s'en trouve accru tout en diminuant les coûts de construction.

Ecosphair International inc.

T 450.988.2026 :: F 450.623.1665 :: info@ecosphair.com :: www.ecosphair.com
293, boul. Industriel, Saint-Eustache, Qc J7R 6B7

Panneau d'oxyde de magnésium

- Alternative aux panneaux de béton, béton léger, fibrociment et fibre
- Non-toxique, inorganique
- Panneau incombustible
- Mur coupe-feu : assemblage résistance de 2 heures **certifié selon la norme ULC S-101 et ASTM E119**
- Résistant aux insectes et aux rongeurs
- Résistant à l'eau et aux moisissures
- Résistant aux impacts
- Concentration de COV inférieure au seuil admissible
- Finition supérieure
- Peut contribuer à l'atteinte de crédit pour un projet **LEED®** (24pts CAN-NC 2009, 25pts CAN-NE 2009)



Bois Torréfié

- Technologie **ThermoWood** unique au Québec
- Qualité supérieure de procédé (55 heures de torréfaction)
- Utilisation intérieure et extérieure
- Traitement dans la masse
- Propriétés acoustique
- Meilleure résistance aux insectes et aux moisissures
- Essences locales et **Certifiées FSC** - Forest Stewardship Council
- Peut contribuer à l'atteinte de crédit pour un projet **LEED®** (13pts CAN-NC 2009, 11pts CAN-NE 2009, 3.5pts habitation 2009)
- Procédures entièrement écologique
- Certificat de qualité de traitement thermique disponible



Structure d'acier léger

- Pré-coupé et pré-percé pour le câblage, tuyauterie et les différentes prises
- Construction rapide et précise, pièces identifiées sur les plans
- Structure plus légère et plus forte
- Aucune restriction de design architectural
- Compatible avec tous les matériaux de construction et finition
- Réduction substantielle des matières résiduelles
- Recyclable à 100% et fait à partir de 60% d'acier recyclé
- Pourra bientôt contribuer à l'atteinte de crédit **LEED®**
- Structure durable
- Coût de main-d'œuvre réduit



CONGRÈS DES ARCHITECTES

QUÉBEC JUIN 2013 / LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

**SI VOUS N'AVEZ PAS TROP ATTENDU AVANT DE LIRE
ESQUISSES, IL EST ENCORE TEMPS
DE PARTICIPER AU CONGRÈS
DES ARCHITECTES LES 13 ET 14 JUIN
PROCHAIN, À QUÉBEC.**

PARMI LES ACTIVITÉS DE FORMATION OFFERTES

- Maximiser les nouvelles technologies en contexte de recrutement
- Du papier au numérique : La gestion intégrée des documents d'un bureau d'architecte
- Leadership éthique et responsable : Un engagement mobilisant
- Le cadre juridique de la gestion électronique des documents d'architecture
- Architecture participative et reconstruction d'Haïti : Vers un processus de systématisation
- La commission d'urbanisme et de conservation de Québec : plus qu'un CCU
- Mieux se positionner sur le marché grâce aux outils efficaces de communication

DÎNERS-CONFÉRENCES

- **L'impact des nouvelles technologies sur la conception : Le cas du pavillon Decelles de HEC Montréal**
Anne Rouaud, architecte, Provencher Roy et associés architectes
Loretta Cianci, directrice du développement du campus, HEC Montréal
- **Trop beau pour être vrai : Les dangers de la fausse représentation en 3D**
Richard Mongeau, arpenteur-géomètre, chef d'équipe de la cartographie à la Direction de la réalisation des travaux de la Ville de Montréal, et expert dans le domaine de l'application des technologies d'acquisition et de traitement des données géospaciales

**Programme complet et
inscription en ligne au oaq.com**



**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**



VIVRE EN VILLE

la voie des collectivités viables

« Mieux construire nos **bâtiments**, nos **rues**,
nos **quartiers**, nos **agglomérations** »

Vivre en Ville stimule l'innovation et accompagne les décideurs, les professionnels et les citoyens dans le développement de milieux de vie de qualité, prospères et favorables au bien-être de chacun, dans la recherche de l'intérêt collectif et le respect de la capacité des écosystèmes.



- Plaidoyer
- Sensibilisation
- Outils et formations
- Recherche et innovation
- Conseil et accompagnement





REDÉCOUVREZ LE BOIS



Espace public du port de Tel-Aviv, Mayslits Kassif Architects
Photo: Rafael Ben Ari / Office israélien du tourisme

BALADES AU FIL DE L'EAU *Cours de récréation*

C'est l'été, profitons-en pour aller faire trempette! Histoire de joindre l'utile à l'agréable, *Esquisses* vous a concocté cinq itinéraires de balades architecturales le long du littoral, mais en plein milieu urbain. Nos critères de sélection? Toutes ces villes ont récemment requalifié une partie de leurs rives au profit de l'espace public. Autre dénominateur commun: une architecture contemporaine de qualité qui, dans la dernière décennie, a envahi ces berges désormais accessibles à tous. En bref, voici des projets responsables, récemment construits, et parfois encore en chantier. Une belle source d'inspiration pour toutes ces villes québécoises qui ont tourné le dos au fleuve à une autre époque et qui pourraient avoir envie de redonner les berges à leurs citoyens.



LISBONNE

Rapport de Tage

Lisbonne a toujours tiré sa prospérité de sa situation sur l'estuaire du Tage, où le plus long fleuve de la péninsule ibérique se jette dans l'Atlantique. La ville est d'ailleurs surnommée « la fille du Tage ». Si les quartiers historiques changent peu, les berges ont vu éclore en une décennie nombre de nouveaux bâtiments.

Deux visions de l'architecture moderne s'offrent au visiteur, selon qu'il longe le fleuve vers l'ouest ou qu'il dirige ses pas vers le nord-est depuis le centre. Le premier parcours traverse des quartiers d'une grande diversité où les bâtiments contemporains s'insèrent parfaitement le long des quais d'où partirent les explorateurs, entre le 15^e et le 17^e siècle. L'autre trajet est concentré autour du Parc des nations. Jadis criblée d'usines, cette partie du littoral a été complètement transformée pour accueillir l'Exposition universelle de 1998, dont les installations ont ensuite été converties. On s'y promène à pied ou à vélo pour profiter à plein du lien retrouvé avec l'eau.

Hélène Lefranc



Vers l'ouest

1 HÔTEL ALTIS BELÉM Manuel Salgado, Risco Architects (2008)

Enfin un cinq étoiles qui ne regarde pas les citadins de haut ! Son volume horizontal, ses matériaux et coloris, sa liaison avec les espaces publics et l'eau lui permettent de s'intégrer parfaitement à son quartier sans porter ombrage aux monuments voisins. L'intérieur traversé de lumière naturelle présente des vues spectaculaires.

(Photo: Fernando Guerra / FG + SG)

2 TERRASSES DE BRAGANÇA Alvaro Siza Vieira (2004)

Cet ensemble de cinq immeubles sur 5000 m², bien que résolument contemporain, s'insère parfaitement à la pierre et aux céramiques traditionnelles de la vieille ville. Les vestiges des murailles animent les jardins et espaces communs. (Photo: LeonL)

3 MUSÉE DE L'ORIENT João Luís Carrilho da Graça (2008)

Jadis un entrepôt où l'on stockait la morue, ce bâtiment municipal classé et situé sur les docks du quartier d'Alcântara n'a pas été facile à convertir. Malgré tout, sa nouvelle vocation de musée et de centre culturel lui va comme un gant. (Photo: João Martinho)

4 CENTRE CULTUREL DE BELÉM Vittorio Gregotti et Manuel Salgado (1992)

Labyrinthe cubique intérieur et extérieur, il sert aussi bien au théâtre, à la danse, à la musique et au cinéma qu'aux expositions et aux événements d'envergure. Il a fait l'objet d'un concours international d'architecture auquel ont participé six finalistes: on ne peut qu'admirer le résultat. (Photo: Jaime Silva)

5 LE CENTRE CHAMPALIMAUD POUR L'INCONNU Charles Correa Associates (2010)

Ce centre de recherche biomédicale de pointe, situé sur les quais d'où partaient les explorateurs, a la forme d'un bateau vu d'en haut, symbole des mondes scientifiques à conquérir. Les espaces extérieurs, accessibles à tous, permettent de marcher sous la passerelle de verre, de suivre les murs courbes percés de hublots pour atteindre l'auditorium en plein air où l'on fait une pause en admirant le fleuve. (Photo: Carlos Luis M C da Cruz)

Jant qu'à y être

• TOUR DE CONTRÔLE DU TRAFIC MARITIME DE LISBONNE
(Gonçalo Byrne, 2001)



Vers l'est

6 STATION-SERVICE REPSOL Norman Foster (1997)

Dans la série des stations-service dessinées par des starchitectes, voici un exemple type réalisé pour Repsol. Ce prototype basé sur une architecture par modules a été appliqué dans l'ensemble de la péninsule ibérique.

(Photo : Foster + Partners)

7 PAVILLON DU PORTUGAL Alvaro Siza Vieira (1998)

Facilement reconnaissable à ses lignes épurées et à son voile de béton incurvé, le pavillon symbolisait une porte d'entrée monumentale pour Expo 98. Son toit mince – 20 cm – évoque une feuille de papier délicatement

posée sur des supports. L'architecte y réinterprète la tradition des azulejos, ces mosaïques qui ornent un peu partout les murs de la ville. (Photo : LeonL)

8 GARE D'ORIENT Santiago Calatrava (1998)

Cette gare routière et ferroviaire possède une impressionnante couverture de verre soutenue par des piliers d'acier blanc semblables à des palmiers cristallins ou des parapluies renversés. On ne peut pas la rater ! L'atrium sous les grandes arches de béton brut est également remarquable.

(Photo : Jaime Silva)

9 PONT VASCO DE GAMA Armando Rito, ingénieur (1998)

À l'époque de sa construction, ce pont de 17,2 km était le plus long d'Europe. Si les concepteurs n'avaient pas inclus la courbure de la Terre dans leurs calculs, un fait plutôt inhabituel, ils se seraient retrouvés avec un trou d'un mètre à l'arrivée...

Embêtant. (Photo : Paul Hermans)

10 PAVILLON DE LA CONNAISSANCE – SCIENCE VIVANTE

João Luís Carrilho da Graça (1998)

Ce bâtiment minimaliste s'ouvre sur une cour intérieure où une rampe conduit au premier étage. Outre le jeu sur les niveaux, l'architecte a souhaité que chaque salle procure une expérience particulière. Taille, implantation et luminosité varient.

(Photo : Romica Barb)

11 THÉÂTRE CAMÕES Manuel Salgado, Risco Architects (1998)

L'immense paroi vitrée du hall d'entrée brouille la frontière avec l'extérieur et inonde l'intérieur de lumière. L'auditorium de 1000 sièges est habillé de bleu, comme une partie de l'enveloppe du bâtiment. (Photo : Risco Architects)



8



7



9



11

Jant qu'à y être

- **PAVILLON ATLANTIQUE**
(Regino Cruz avec Skidmore, Owings and Merrill, 1998)
- **FEIRA INTERNACIONAL DE LISBOA**
(António Barreiros Ferreira et Alberto França Dória, 1998)
- **CAMPUS DE LA JUSTICE**
(Saraiva et associés, Nuno Leónidas et Frederico Valsassina, 2008)
- **TOUR VASCO DE GAMA...**
(Maria Leonor Janeiro, Nick Jacobs, Skidmore, Owings and Merrill, 1998)
- **... ET SON HÔTEL**
(Nuno Leónidas, 2013)
- **À NOTER**
La Triennale d'architecture de Lisbonne aura lieu du 12 septembre au 15 décembre 2013.



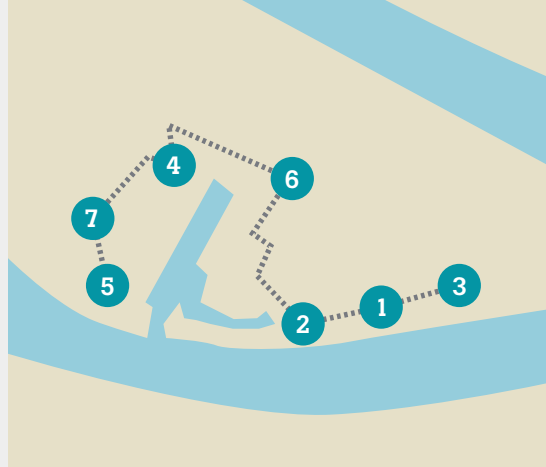
LYON

Entre chenille et papillon

Entre Saône et Rhône – d'où son nom –, le quartier Confluence a longtemps été le royaume de l'industrie lyonnaise. En pleine métamorphose, il reconquiert à présent 150 hectares de friches désuètes au cœur même de la ville. Aussi bien dire un trésor ! Mais au-delà des promesses de prospérité, Confluence aspire à devenir un quartier diversifié, mixte et durable, tout en étant tourné vers les fleuves qui le bordent. Amorcée en 2003, la transformation de sa première phase (ZAC 1, côté Saône) s'achève, tandis que la seconde, placée sous la houlette des architectes Herzog & de Meuron et du paysagiste Michel Desvigne, commence à prendre forme. Un moment idéal pour observer la renaissance du quartier tout en profitant de l'occasion pour tremper l'orteil dans l'eau.

Martine Roux





1 PAVILLON DES DOUANES

Reconversion: Wilmotte et associés (2007)

Tout en noir et anthracite, l'ancien bâtiment des douanes accueille maintenant une agence de communication, une galerie d'art et un restaurant chic dans un décor de métal, d'acier et d'aluminium. Fait intéressant: les ouvertures servant jadis à charger ou décharger les marchandises ont été converties en balcons suspendus.

(Photo: Pascal Tournaire)

2 CUBE ORANGE

Jakob + Macfarlane (2010)

Flamboyant symbole du quartier Confluence, le cube – aussi appelé pavillon des Salins – rassemble des entreprises de design et de la nouvelle économie. Grignoté de trous tel un gruyère, il est traversé d'un immense orifice permettant de faire circuler la lumière et l'air tout en variant les points de vue. Impossible de le manquer.

(Photo: Nicolas Borel)

3 LA SUCRIÈRE

Reconversion: Z Architecture (2011)

Construite dans les années 1930, cette ancienne raffinerie de sucre est la doyenne du quartier. Grâce au look rebelle hérité de sa transformation en espaces culturels et événementiels, elle se fond à merveille dans le nouveau décor. Belle mise en valeur d'architecture industrielle, d'autant que le bâtiment est 100 % accessible. (Photo: La Sucrière)

2 3





4



5

4 LE MONOLITHE

Winy Maas (MVRDV), Pierre Gautier (PGA),
Manuelle Gautrand (MGA), Erick van Egeraat (EEA)
et ECDM (2010)

Fruit d'une architecture à cinq, cet immeuble massif abrite logements, commerces et bureaux. Les architectes se sont partagé cinq parcelles, composant ainsi une façade hétéroclite alternant le bois, le béton, le verre, l'inox et l'aluminium. D'aucuns reprochent au bâtiment un certain repli sur soi, mais il est loin d'être dénué d'intérêt pour autant. (Photo: Aurélie Leplatre, Lyon Confluence)

5 PARC DE SAÔNE

ADR architectes et Michel Desvigne
(commencé en 2008)

Bien qu'il ne soit pas encore achevé, ce parc, qui constituera la colonne vertébrale de la première phase de Confluence, attire déjà les promeneurs. Au lieu des voitures qui y roulaient jadis, les berges accueillent maintenant cyclistes et piétons zigzaguant entre les quais, les petites places et les jardins aquatiques. Des bassins servent à la récupération des eaux pluviales afin d'éliminer le recours à l'arrosage. (Photo: Depaule - PAD)

6 HÔTEL DE RÉGION RHÔNE-ALPES

Christian de Portzamparc (2011)

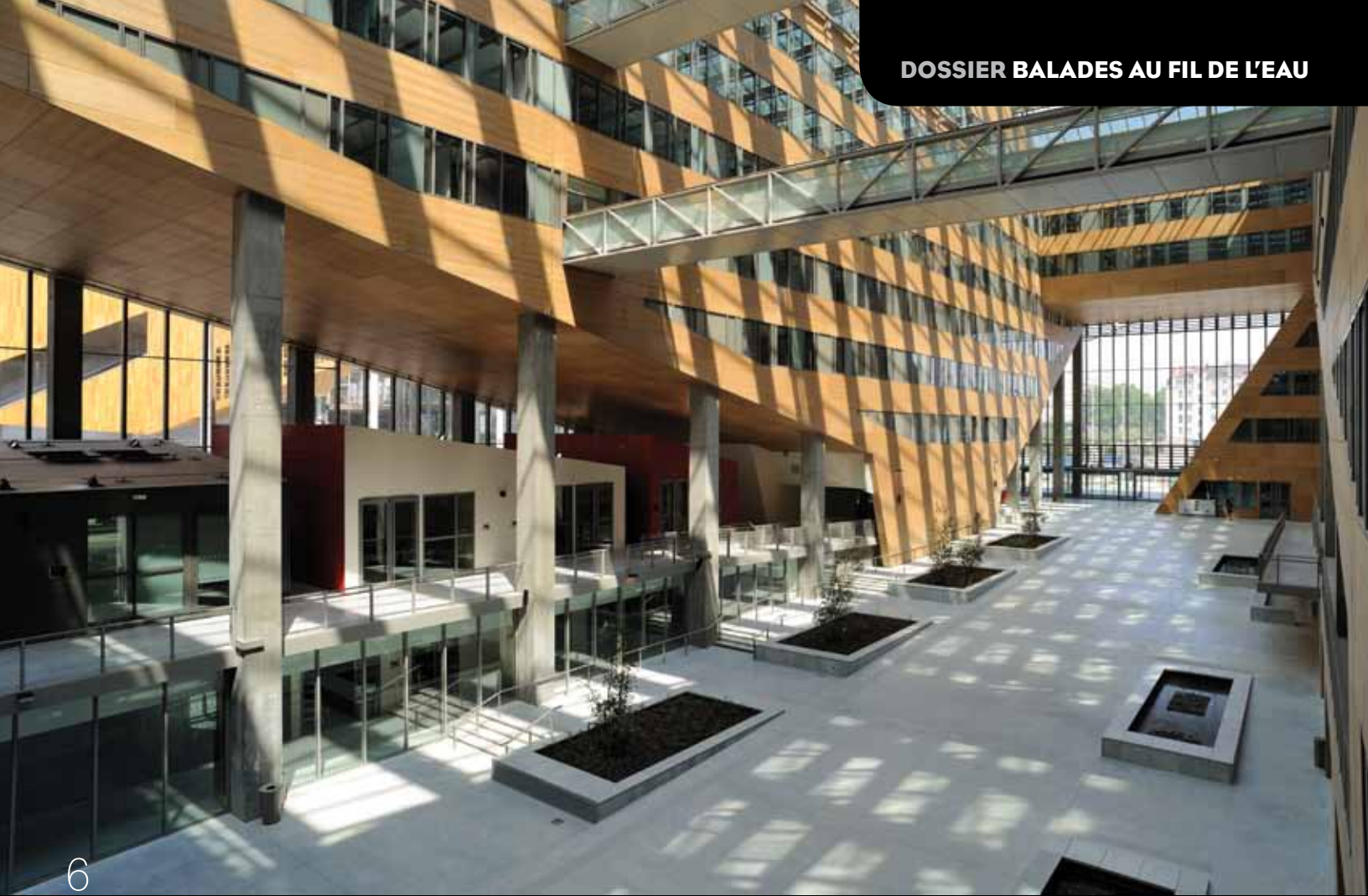
L'un des défis de l'architecte était de faire un lieu convivial de cet immense siège administratif régional où se croisent fonctionnaires et contribuables. C'est réussi, notamment grâce à un espace intérieur baigné de lumière incluant un jardin, une place et un atrium. Enveloppé de bardeaux de terre cuite, il s'ouvre sur la ville et laisse deviner le fleuve, à quelques rues de là. (Photo: Erick Salliet)

7 ÎLOTS A ET B

Dusapin-Leclercq, Hervé Vincent,
HTVS Architecture, Massimiliano Fuksas, RFR,
Vincenzo Amantea, Winy Maas (MVRDV) (2010)

Ces îlots sont constitués de plusieurs immeubles d'habitation harmonieux et parfaitement agencés, rappelant chacun à leur façon des empilements de conteneurs. La plupart se réclament d'une conception bioclimatique et ont abondamment recours aux énergies renouvelables. Remarquez comment la peau métallisée des bâtiments de Massimiliano Fuksas reflète la lumière et la Saône. (Photos: Valentin d'E.)





6
7



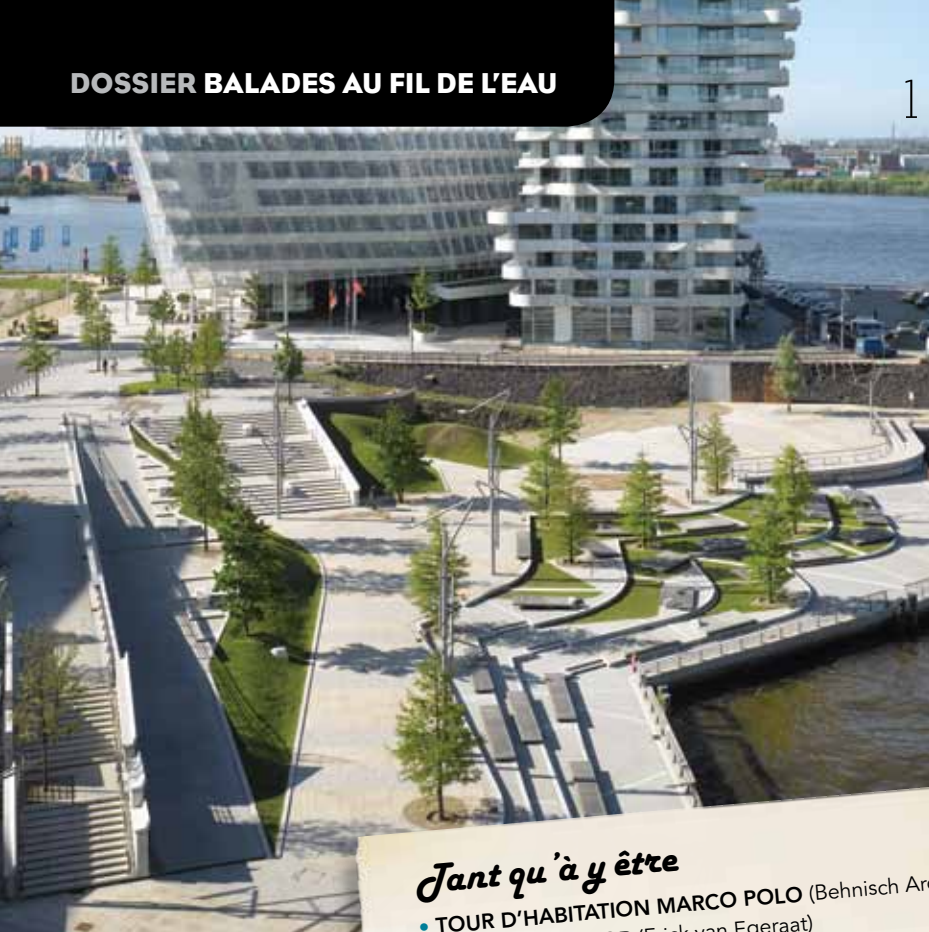
7



Jant qu'à y être

- ARCHIVES MUNICIPALES (Albert Constantin)
- PLACE NAUTIQUE Pôle de loisirs et de commerce Confluence (Jean-Paul Viguié)

1 2



Jant qu'à y être

- TOUR D'HABITATION MARCO POLO (Behnisch Architekten)
- SUMATRAKONTOR (Erick van Egeraat)
- INTERNATIONAL COFFEE PLAZA (Richard Meier and Partners Architects)
- YOO LUXURY APARTMENTS (Léon Wohlhage Wernik Architekten)

3



HAMBOURG

Déjeuner sur l'Elbe

Logée à quelques nœuds de la mer du Nord, Hambourg a toujours entretenu un lien privilégié avec son fleuve, l'Elbe. Le port, à lui seul, occupe le dixième de sa superficie ! Mais dans la dernière décennie, la deuxième ville d'importance en Allemagne – et la plus riche – s'est littéralement rapprochée de l'eau. L'élément déclencheur s'appelle HafenCity, ambitieux projet de réaménagement d'un ancien secteur portuaire. En tout, 155 hectares situés en bordure du fleuve ont été réhabilités ou subissent actuellement une métamorphose. C'est le plus grand chantier de requalification urbaine d'Europe. Le clou du projet : la philharmonie de l'Elbe, une immense salle de concert symphonique signée Herzog & de Meuron qui devrait voir le jour en 2015. D'ici là, Hambourg foisonne de curiosités architecturales contemporaines. Le bureau de tourisme municipal, très dynamique, organise d'ailleurs plusieurs circuits de visites architecturales d'une rive à l'autre du fleuve, à pied, en vélo ou en transport en commun.

Voici nos suggestions.

Martine Roux



HafenCity

1 TERRASSES MARCO POLO

Jan Störmer, Störmer Murphy and Partners (2001)

Jamais trop tard pour se reposer, même au début de l'itinéraire ! Évoquant le mouvement des vagues, les méandres des terrasses Marco Polo constituent l'endroit parfait pour prendre le pouls de Hambourg et de ses habitants. Dans HafenCity, il offre un des plus beaux points de vue sur l'Elbe. Évidemment, le plaisir croît avec le soleil. (Photo: Roland Halbe)

2 BELVÈDÈRE HAFENCITY

RHW Architekten (2004)

D'un orange vif, ce belvédère permet d'admirer la vue sur le fleuve et constitue en soi une attraction. Haute de 13 mètres, sa charpente est modelée dans pas moins de 12 tonnes de métal et évoque la forme d'un périscope. (Photo: Martin Schmid)

3 PHILHARMONIE DE L'ELBE

(ELBPILHARMONIE)

Herzog & de Meuron (en chantier)

Figure de proue en devenir de la nouvelle Hambourg, cette monumentale salle de concert de verre reposera sur un ancien entrepôt. Fort attendu, ce projet a connu moult ratés et dépassements de coûts, ce qui a repoussé son ouverture. Mais le chantier, bien avancé, attire déjà les touristes, d'autant que des visites guidées sont proposées (individuelles ou en groupe). (Esquisse: Herzog & de Meuron)

4 AM SANDTORKAI/DALMANNKAI

Architectes divers (2000)

Ce nouveau quartier a fait l'objet d'un aménagement urbain soigné, sur deux niveaux, afin de miser sur l'interrelation des habitants avec le fleuve. Point de départ suggéré pour l'explorer : la place Vasco de Gama, au centre. Tout près, la promenade Dalmannkai, qui longe l'Elbe, conduit à la philharmonie. (Photo: Elbe & Flut, HafenCity GmbH)

4





Vers les îles de l'Elbe

5 SIÈGE SOCIAL D'EDEL MUSIC

Antonio Citterio Patricia Viel and Partners (2002)

Tout en transparence, ce bâtiment de cinq étages aux volumes remarquables semble tendre les bras vers le fleuve. S'éloignant des immeubles de bureaux traditionnels, ce siège social a été conçu par les architectes milanais comme un espace favorisant les échanges et créant un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur. Ses terrasses sont accessibles aux visiteurs. (Photo: Klaus Frahm, Artur Images)

6 PLAGE MUNICIPALE DE HAMBOURG

Une plage format poche, mais qui offre néanmoins l'occasion d'un petit plouf rafraîchissant en pleine ville. La perspective s'ouvre sur les installations portuaires et les bateaux de croisière, nombreux à circuler dans le secteur. Des kiosques vendent boissons et casse-croûte, ce qui ne gâche rien. (Photo: Wmeinhart)

7 DOCKLAND OFFICE BUILDING

BRT Architekten (2006)

Inspiré des bateaux qui traversent le port d'Hambourg et situé à proximité du terminal des traversiers, cet immeuble de bureaux est résolument adapté à son environnement fluvial. Incliné à 66°, ce géant de verre et de métal offre une vue spectaculaire... à condition de gravir les 140 marches menant à la plateforme du toit! (Photo: Thaddäus Zoltkowski)

8 STADTLAGERHAUS

Jan Störmer, Störmer Murphy and Partners (2001)

La transformation de cet ancien silo à blé doublé d'un vieux moulin en immeuble de bureaux et d'appartements a matérialisé la volonté de la Ville de Hambourg de se rapprocher de l'Elbe. Situé tout près du fameux marché aux poissons, il représente un point de repère majestueux dans la silhouette portuaire hambourgeoise, notamment grâce à son élégant cube de verre, qui marque l'accès principal du bâtiment. (Photo: Daspunkt)

9 IBA DOCK

Han Slawik (Architech) (2010)

Le siège social d'IBA Hamburg, un organisme paramunicipal consacré au développement de collectivités viables, prêche par l'exemple. Afin de tenir compte des effets des changements climatiques comme les inondations, il a commandé aux architectes un bâtiment flottant qui ondoie sous l'effet de fortes marées. Novateur jusqu'au bout des fenêtres, il fait la part belle aux technologies d'économie d'énergie. Fait à noter: on y présente des expositions en lien avec les sciences du bâtiment. (Photo: IBA Hamburg GmbH, Martin Kunze)

10 QUARTIER SPEICHERSTADT

Tout près du port, ce quartier historique aligne d'élégants entrepôts de brique en bordure de multiples canaux. L'ensemble, mis en valeur la nuit par un éclairage savamment étudié, constitue le plus vaste complexe d'entrepôts d'un seul tenant au monde. On y croise toujours des commerçants, mais il abrite aussi plusieurs musées, des restaurants et des bureaux. (Photo: Thorsten)



5



6

7



Bon tuyau

L'organisme **A-TOUR** propose aux amateurs d'architecture des visites guidées insolites des plus récents projets de Hambourg : <http://a-tour.de/fr/accueil/>

10



9



3

1

2

Vers le sud

1 ONE MUSEUM PARK (2010) Pappageorge Haymes Partners (2010)

Surplombant le lac Michigan à la hauteur de Grant Park, ce tout nouveau gratte-ciel, dont la plus haute tour évoque la proue d'un navire, repose sur cinq socles. Cet immeuble à vocation résidentielle est rapidement devenu une adresse courue... pour ceux qui ont un portefeuille bien garni. En effet, le prix du condo le moins cher avoisine le million de dollars. (Photo: Ryan Kirby)

2 GARY COMER YOUTH CENTER John Ronan Architects (2006)

Ce bâtiment n'est pas en bordure de l'eau, mais il offre un bon exemple de la façon qu'a cette métropole de renouveler sans cesse son architecture. L'ingéniosité des concepteurs s'exprime ici par l'adaptation des usages au gré des besoins du moment. Voué aux programmes artistiques, éducatifs et sportifs, le bâtiment compte par exemple un gymnase aisément transformable en théâtre grâce au déploiement mécanique de sièges, scène et rideaux. Un brin déjantée, sa façade est colorée et sympathique. (Photo: Steve Hall, Hedrich Blessing Photographers)

En chantier

3 RIVER POINT Pickard Chilton Architects (en chantier)

Tout juste sorti de terre, cet imposant chantier attire l'attention pour deux raisons: primo, il s'agit du plus important projet immobilier qu'ait connu Chicago depuis 1995. Deuxio, il est financé par le promoteur Ivanhoé Cambridge, filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Cette tour de bureaux de 45 étages prévoit l'aménagement d'un vaste parc public sur la rive ouest de la rivière Chicago. (Esquisse: Image Fiction)





2

CHICAGO

Le vent dans les voiles

Chicago, air connu ? Si vous n'y avez pas mis les pieds récemment, sachez que la métropole a changé de poil au cours de la dernière décennie. Sa silhouette s'est épanouie, et de nouveaux gratte-ciel sortent actuellement de terre de part et d'autre de la rivière Chicago. Si son système de parcs a été intégré, dès 1909, au plan d'urbanisme pour la protéger des assauts du développement commercial, c'est encore aujourd'hui la ville américaine qui compte le plus d'espaces verts entre le littoral et l'environnement bâti. Résultat : en 2013, ses écrins verts mettent en valeur non seulement l'architecture mythique de la Ville des vents, mais aussi celle de plusieurs autres ouvrages venus enrichir son littoral. Voici un parcours de l'architecture « renouvelée » de Chicago, loin de Mies et de l'École de Chicago.

Martine Roux

3



Dans The Loop

4 300 NORTH LASALLE Pickard Chilton Architects (2009)

C'est la qualité de son intégration au littoral de la rivière Chicago qui fait la particularité de cet immeuble (à droite), dont les 60 étages regroupent des bureaux, des commerces et des restaurants. Ses concepteurs y ont greffé espaces publics, terrasses et jardins donnant directement accès aux berges. C'est d'autant plus agréable qu'ils sont baignés de soleil pendant la journée. (Photo: Peter Aaron-Otto)

5 AQUA TOWER Studio Gang Architects (2010)

Est-ce la touche féminine ? Voilà une construction aux airs de ballerine ! Toute en ondulations, cette tour d'habitation de 82 étages imite à s'y méprendre le mouvement des vagues du lac Michigan sous le vent, version béton, en raison de l'alternance de l'emplacement des balcons sur toute la hauteur. À peine trois ans après son achèvement, la tour bleue signée Jeanne Gang est déjà devenue l'un des symboles de Chicago. (Photo: Steve Hall, Hedrich Blessing Photographers)

6 GRANT PARK

C'est l'incontournable point de départ de tout circuit architectural à Chicago. Créé en 1844 pour protéger les rives du lac Michigan de l'urbanisation, il contribue encore aujourd'hui à l'identité unique de la ville en imposant une architecture tournée vers l'eau plutôt que vers la spéculation immobilière. Au cours des 10 dernières années, il s'est enrichi de Millennium Park, un ensemble architectural – dont le fameux pavillon Jay Pritzker de Gehry – qui a avantageusement remplacé des stationnements et une gare de triage. (Photo: Poco a poco)

7 SPERTUS INSTITUTE OF JEWISH STUDIES Krueck & Sexton Architects (2007)

Les promoteurs de cet institut d'études juives ont eu la chance de dégoter un site rare : un lot vacant dans une avenue historique bordant Grant Park. Pour les architectes, pas question de s'en tenir au passé pour autant. Ils ont misé sur une façade de verre asymétrique qui distingue l'immeuble de ses voisins tout en s'intégrant bien dans cet environnement patrimonial. (Photo: Emily Barney)



Bon tuyau

La meilleure manière d'admirer le littoral de Chicago, c'est le bateau ! De nombreuses agences proposent des circuits de quelques heures spécifiquement axés sur l'architecture.





6



7



8



9

8 AILE MODERNE DE L'ART INSTITUTE OF CHICAGO Renzo Piano (2009)

Ô combien élégante, cette récente addition au fameux musée d'art de Chicago porte indéniablement la signature du starchitecte italien. Si elle ne contribue pas à modifier la silhouette de la Ville des vents, elle n'en constitue pas moins une pièce maîtresse de l'architecture chicagoina du 21^e siècle. Toute en transparence, notamment grâce à ses murs-rideaux de verre et d'acier, elle est en parfaite communion avec Millenium Park et le pavillon Jay Pritzker de Frank Gehry, achevé en 2004. (Photo : Mark B. Schlemmer)

9 TRUMP INTERNATIONAL HOTEL AND TOWER Adrian Smith et Skidmore, Owings and Merrill, SOM (2009)

Le milliardaire Donald Trump voulait que ce gratte-ciel soit le plus haut du monde. Mais après les attentats du 11 septembre 2001, il a dû revoir ses ambitions à la baisse. Conséquemment, voici le troisième plus haut gratte-ciel des États-Unis, tout juste après le One World Trade Center de New York et la Willis Tower de Chicago (aussi connue sous le nom de Sears Tower). S'il ne représente pas une innovation architecturale, ce bâtiment abritant hôtel et condos a eu le mérite de relancer la course au renouveau dans le skyline de Chicago! (Photo: Tom Rossiter Photography, SOM)

TEL-AVIV-JAFFA

Mer supérieure

Les fans d'architecture moderne connaissent déjà la ville blanche de Tel-Aviv, classée par l'UNESCO au patrimoine mondial. Mais il serait dommage d'arrêter là un périple architectural dans la métropole israélienne qui, aussi jeune soit-elle, inclut le pittoresque port fortifié de Jaffa, l'une des plus anciennes villes du monde.

Environ deux kilomètres séparent le centre-ville de la vieille cité. Jusqu'au début des années 2000, il était impossible de circuler de l'un à l'autre le long de la côte méditerranéenne puisque les anciennes installations portuaires bloquaient le passage. Depuis, le port a fait l'objet d'un lifting majeur : ses entrepôts ont notamment été convertis en restaurants ou en espaces commerciaux. Le littoral est devenu un gym à ciel ouvert où évoluent piétons, cyclistes, joggeurs et autres bienheureux bipèdes, ce qui sied parfaitement à l'image de la ville hédoniste et dynamique que nous vous invitons à découvrir.

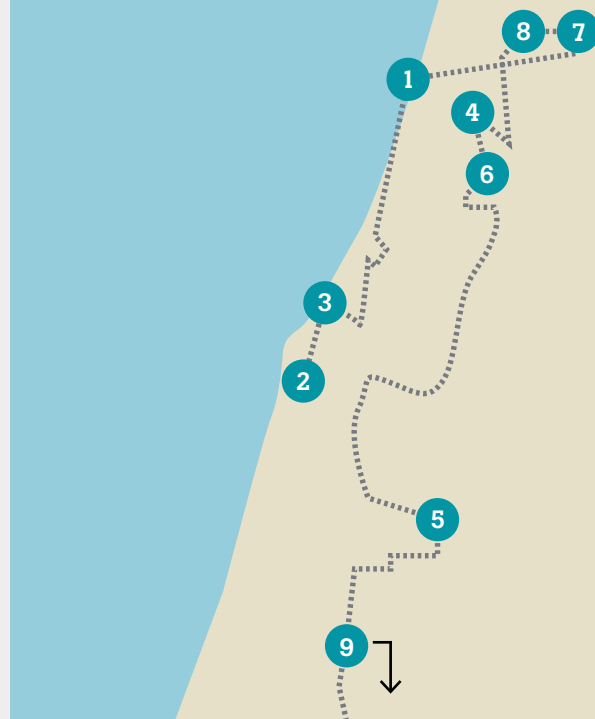
Hélène Lefranc



2



3



1 ESPACE PUBLIC DU PORT DE TEL-AVIV

Mayslits Kassif Architects (2008)

Voilà la preuve qu'il est possible de transformer de vastes espaces publics et de les redonner à la communauté sans céder aux pressions du marché immobilier. Le succès du port ne se dément pas. S'il est parfois le théâtre d'événements culturels ou de rassemblements, c'est au quotidien le terrain de jeux de centaines de citoyens qui viennent y prendre l'air. (Photo : Iwan Baan)

2 CENTRE PERES POUR LA PAIX

Massimiliano et Doriana Fuksas (2010)

Cet organisme veut rapprocher les communautés, et son architecture est à l'avenant. Bordé de quais et d'un parc descendant vers la plage, le bâtiment regroupe notamment un amphithéâtre et une bibliothèque sur le thème de la paix et de la résolution des conflits. Son enveloppe de verre et béton (200 moules pour 800 pièces) évoque un mille-feuille, surtout le soir, lorsqu'elle filtre la lumière intérieure. (Photo : Amit Geron)

3 MARCHÉ DU PORT DE JAFFA

Jacobs-Yaniv Architects (2012)

Afin de moderniser le concept de marché public lors du recyclage de cet entrepôt, l'architecte s'est inspiré du thème de la pêche, un clin d'œil à l'histoire du lieu. Il a misé sur les matériaux bruts – acier, métal et béton – pour organiser cet espace ouvert où se côtoient restaurants, bars, épiceries et galeries d'art. Le contraste est frappant avec l'entrepôt adjacent où le restaurant Le Container s'est installé sans rénover au préalable. (Photo : Amit Geron)

4 BÂTIMENT MUNICIPAL REMEZ-ARLOZOROV Mayslits Kassif Architects (2009)

Fruit d'un concours d'architecture, ce bâtiment municipal destiné à accueillir notamment une garderie et un centre social émerge. C'est en effet un joyeux mélange de matériaux, de formes et de couleurs reflétant la mixité des usages. Il s'insère avec modestie parmi les immeubles des années 1960 qui l'entourent. (Photo: Iwan Baan)

5 MUSÉE DU DESIGN DE HOLON Ron Arad Architects (2010)

Ce ruban d'acier joue littéralement sur les limites entre l'architecture et la sculpture, l'intérieur et l'extérieur. Il dissimule un bâtiment plus traditionnel dont l'accès constitue en soi une expérience unique. (Photo: Asa Bruno)

6 PAVILLON HERTA ET PAUL AMIR DU MUSÉE D'ART DE TEL-AVIV Preston Scott Cohen (2011)

On ne change pas une formule gagnante! Quarante ans après un premier concours d'architecture, un nouvel appel de propositions a débouché sur un troisième pavillon. Il a permis de doubler la surface du musée. Sa forme déstructurée est composée de 430 blocs de béton poli fabriqués sur le chantier. (Photo: Amit Geron)

7 ÉCOLE PORTER D'ÉTUDES ENVIRONNEMENTALES

Axelrod-Grobman, Chen et Joseph Cory (2013)
L'Université de Tel-Aviv construit actuellement son premier bâtiment vert, qui comblera ses besoins en espaces supplémentaires tout en servant d'objet de recherche. Au-delà de la forme et de l'implantation, la localisation du bâtiment en soi faisait partie de la réflexion demandée aux concepteurs. L'inauguration est prévue cet été. (Esquisse: Axelrod-Grobman)

8 CENTRE YITZHAK-RABIN Moshe Safdie (2010)

Inauguré pour le dixième anniversaire de l'assassinat de l'ex-premier ministre israélien, l'édifice conçu par le créateur d'Habitat 67 abrite un musée et un centre de recherche. La toiture de la bibliothèque et du grand hall symbolise les ailes d'une colombe. Ces coques sont constituées de mousse de polyuréthane, de fibre de verre et de résine. (Photo: Safdie Architects)

9 SALLE DE CONCERT DE LA VILLE D'ASHDOD Haim Dotan et Avi Arbel (2010)

Cette spectaculaire baleine échouée sur le rivage vaut le coup de parcourir les 32 km depuis Tel-Aviv. Sous son enveloppe d'acier, de verre et d'aluminium, le bâtiment héberge une salle de spectacle de 2000 sièges. À l'extérieur, l'espace public relie cinq bâtiments culturels par un parcours piétonnier. (Photo: Shay Menagen, Studio Shay Hayoun et Itai Sikolsky)



5



6 7



9



*En chantier,
à surveiller !*

- PROJET 10 HERBERT SAMUEL
(Ranni Ziss et Orly Shrem)
- TOUR MEIER ON ROTHSCHILD
(Richard Meier)



Pôle touristique de Natashquan, Croft Pelletier architectes
Photo: Éric Pelletier

Esquisse du futur amphithéâtre de Trois-Rivières,
Paul Laurendeau, François R. Beauchesne,
architectes en consortium



ACCÈS AUX BERGES Le goût de l'eau

L'industrialisation et la privatisation ont largement réduit l'accès des citoyens aux berges. Comment reconquérir nos rives ?

Corinne Fréchette-Lessard



Quai des Cageux, promenade
Samuel-De Champlain, Daoust Lestage inc.
Photo: Marc Cramer



Deux fois par semaine, pendant la belle saison, Jean-François St-Onge quitte son duplex de Verdun ou son bureau dans le Sud-Ouest de Montréal avec sa canne à pêche sous le bras. Originaire de Kamouraska, ce concepteur et stagiaire en architecture chez Lemay et associés a importé quelques habitudes rurales en ville et adopté la pêche urbaine (aussi appelée *street fishing*).

En lançant sa ligne dans les eaux du Vieux-Port et de l'île Sainte-Hélène, il a réalisé à quel point l'accès au fleuve Saint-Laurent est limité. Souvent, se rendre à ses lieux de pêche nécessite une entorse au règlement. Et quand il évoque son activité de loisirs, il est toujours frappé par le dégoût de ses interlocuteurs. « Les gens pensent que le fleuve est une poubelle polluée. » En fait, la qualité de l'eau est « bonne » ou « excellente » sur presque toute la rive sud de l'île, selon la Ville. Assez pour se régaler de ses perchaudes et de ses dorés sans danger.

« J'ai vécu ici deux ans avant d'aller au bord de l'eau, poursuit-il. Les Montréalais semblent ignorer qu'ils sont des insulaires. » Avec toutes les barrières érigées entre la ville et ses cours d'eau, peut-on s'en étonner ? Ailleurs sur la planète, la reconquête des berges est lancée. Mais au Québec, même si des initiatives prometteuses ont vu le jour ici et là, on est encore loin du réinvestissement des rives au profit du bien public.

VOIE MARITIME

De tout temps, les humains se sont installés près de l'eau. « Au départ, c'était pour boire, se laver, cuire les aliments. Mais on s'est vite rendu compte que c'était un moyen imbattable pour transporter des matériaux et des gens », dit Jean-François St-Onge.

Au Québec, toute la colonisation s'est faite à partir du Saint-Laurent. Aujourd'hui, 60 % de la population – environ 4,3 millions de personnes – vit dans une bande de 10 km de part et d'autre de ce cours d'eau. « Le lien entre les Québécois et le fleuve est historique, démographique, économique, touristique et même artistique », dit Jean-Éric Turcotte, directeur de Stratégies Saint-Laurent. Cet organisme regroupe les 13 comités de zones d'intervention prioritaire (ZIP) du Québec, qui visent la protection, la réhabilitation et la mise en valeur du fleuve. « L'attachement est viscéral, ajoute-t-il, même si on l'oublie parfois. »

Cette amnésie, on la doit en partie aux infrastructures massives – portuaires, ferroviaires, autoroutières – qui ont pris les rives d'assaut avec l'industrialisation au 20^e siècle. « On a développé une vision purement utilitaire du fleuve, poursuit Jean-Éric Turcotte. Avec la construction de l'autoroute Dufferin-Montmorency à Québec, par exemple, ce sont des kilomètres de marais côtiers qui ont disparu sous les remblais. » Et avec eux, l'accès facile pour le public.

Les mentalités ont commencé à changer dans les années 1980, grâce entre autres à la prise de conscience environnementale. Depuis, les initiatives pour ramener les Québécois au fleuve se multiplient, principalement dans une optique récréotouristique. Des routes bleues – des circuits navigables en kayak et en canot – ont vu le jour de la Gaspésie à l'Outaouais et les projets de baignades pullulent. Les festivités du 400^e de Québec ont donné naissance à la promenade Samuel-De Champlain et suscité le réaménagement de la baie de Beauport. À Montréal, la plage de l'Horloge accueillera cet été les amateurs de chaises longues dans le Vieux-Port pour une deuxième année, à un jet de pierre du Village de pêche blanche qui a attiré l'hiver dernier les mordus de la perchaude. Et la réappropriation des berges va bon train à Verdun et dans quelques autres secteurs de l'île de Montréal.

Néanmoins, l'accès aux berges pour tous et en tout temps, ce n'est pas pour demain. La spéculation foncière a remplacé la grande industrie. On assiste à la privatisation des berges du Saint-Laurent et de ses tributaires. « Près de Québec, le long des routes 132 et 138, les projets de condos portent des noms comme "Le Marais" et s'annoncent "les deux pieds dans le fleuve". On construit directement dans des milieux naturels sensibles », s'insurge Jean-Éric Turcotte. ➔

FORMULE GAGNANTE

Au fil de ses escapades de *street fishing*, Jean-François St-Onge s'est demandé comment d'autres villes occupaient leurs rives. Il a élaboré un projet de recherche qui a remporté, en 2011, la bourse du Collège des présidents de l'Ordre. Cette cagnotte a financé un périple d'une quinzaine d'escales en Europe du Nord, où la requalification de zones portuaires et côtières bat son plein.

En arpentant les berges de Liverpool, Reykjavik, Hambourg et autres Copenhague, il a remarqué une formule récurrente. « Les autorités libèrent une zone en déménageant le port et en détournant les voies ferrées, par exemple. Ensuite, elles posent un geste fort : un bâtiment public d'une valeur architecturale exceptionnelle qui donne le ton et attire les promoteurs privés, qui sont strictement encadrés pour assurer la qualité. » Plus qu'un lieu de plaisir et de détente, le bord de l'eau est envisagé comme un milieu de vie.

Et ça marche. À Oslo, la transformation des abords du fjord, amorcée depuis les années 1980, s'est accélérée depuis une dizaine d'années. On a déplacé le port industriel et enfoui l'autoroute qui l'encerclait dans un tunnel. La mer de conteneurs a fait place à une poignée de nouveaux quartiers à usage mixte. L'un deux – Bjørvika – accueille depuis 2008 l'Opéra d'Oslo, conçu par la firme Snøhetta. Le bâtiment spectaculaire, couvert de marbre d'Italie et de granit blanc, semble émerger de l'eau. Un musée et une bibliothèque seront bientôt construits. Une fois le projet achevé, 30 000 personnes y vivront et y travailleront.

Les espaces européens réinventés à cette sauce sont situés en plein cœur de la ville. « Un architecte de chez OMA – le cabinet néerlandais fondé par Rem Koolhaas – me faisait remarquer à quel point ce sont des occasions uniques, raconte Jean-François St-Onge. En ville, on n'a plus de vastes espaces inoccupés. Il faut en profiter pour installer de grands bâtiments institutionnels, comme des musées, ou encore des stades. Sinon, ceux-ci devront être construits dans des sites excentrés et difficilement accessibles. »

Évidemment, soustraire les berges aux griffes de l'industrialisation ou de la spéculation est un enjeu de taille. Les terrains sont souvent la propriété de sociétés d'État (agence portuaire, ministère des Transports, etc.), un atout important pour imposer des règles et assurer un développement cohérent. Mais les acteurs sont nombreux et l'exercice requiert concertation et vision à long terme.

Ainsi, en rentrant d'Europe, Jean-François St-Onge espérait présenter le fruit de ses recherches à plusieurs endroits le long du fleuve au moyen d'une petite exposition ambulante. Il s'est buté à des murs administratifs. « On m'a barouetté d'autorités municipales en sociétés fédérales en comités. J'ai fini par abandonner. » Ce n'est qu'un aperçu, à très petite échelle, du casse-tête bureaucratique qui attend une requalification d'envergure.

PLACE À LA CONTEMPLATION

À l'extérieur des grands centres, les barrières prennent d'autres formes. Le printemps dernier, l'architecte Pierre Thibault a acheté un nouveau réfrigérateur pour sa résidence secondaire dans



Musée de la Gaspésie, Croft Pelletier architectes, Brière, Vachon et Roy, architectes et Claude Cormier, architecte de paysage
Photo: Marie-Chantal Croft

Charlevoix. Pour prendre possession de l'électroménager, il a dû se rendre à l'arrière du centre commercial où l'attendait... une vue magnifique ! « Entre Québec et le début de Charlevoix, on a permis la construction de toutes sortes de bâtiments insignifiants du côté du fleuve, raconte-t-il. On est niché entre la montagne et l'île d'Orléans, mais on se croirait à Brossard. C'est ahurissant. »

Selon lui, c'est en partie parce que le fleuve a longtemps été perçu comme un ennemi. « Les femmes perdaient leurs hommes, qui partaient à la pêche pendant de longues semaines. Aussi récemment que dans les années 1950, la majorité des gens ne savaient pas nager. »

L'architecte donne un cours intitulé « Eau et architecture » à l'Université Laval. Les étudiants y explorent différentes pistes pour renouveler notre relation à l'eau. Lui-même favorise une approche qui s'apparente à... l'acupuncture. C'est-à-dire planter des « aiguilles » – des plateformes simples pour contempler, lire, pique-niquer – le long du fleuve. « On imagine à tort qu'il faut investir à coup de dizaines de millions de dollars, comme pour la promenade Samuel-De Champlain. Mais dans bien des cas, des interventions minimalistes, à la limite du *land art* et de l'architecture, suffisent. »

En ville comme à la campagne, il faut respecter la singularité des rives. « Ce serait dommage d'appliquer des idées qu'on utilise ailleurs qu'au bord de l'eau, croit Jean-François St-Onge. On peut par exemple s'inspirer de l'imagerie maritime. En Hollande, beaucoup de projets intègrent des conteneurs pour évoquer l'ancien usage portuaire. »

Assurer le caractère public est aussi fondamental. Pierre Thibault imagine des promenades comme la Samuel-De Champlain qui seraient bordées d'habitations sur pilotis. « Les promeneurs pourraient circuler en dessous, protégés des intempéries. » Sans oublier la démocratisation des vues. « Ici, les promoteurs installent leurs bâtiments face à l'eau. Ils vendent les appartements avec vue au gros prix et les autres, beaucoup moins chers. En Scandinavie, ça ne se fait pas. Le bâtiment est positionné de façon à ce que tout le monde ait une vue moyenne », raconte Jean-François St-Onge.

On y gagnerait un plus grand intérêt des Québécois pour leur or bleu. « C'est par l'usage qu'on se réapproprie un patrimoine », croit Jean-Éric Turcotte. Avec un meilleur accès au fleuve, les Québécois se préoccuperaient davantage de son sort, de son développement, de sa protection. Une meilleure planification territoriale s'ensuivrait. « Pour l'instant, les gouvernements n'ont pas de grandes stratégies de conservation et d'accès dans leurs cartons », ajoute-t-il.

Certains bénéfices sont aussi de l'ordre de la poésie. « Offrir de l'horizon aux citoyens est précieux, estime Pierre Thibault. Nos vies manquent de moments de contemplation. Les architectes sont des rêveurs de l'espace. Il faut amener nos concitoyens et nos élus à rêver avec nous. » ●

UNE
PRIMEUR
AU QUÉBEC

SOYEZ UN LEEDER!

VOUS FAITES DES PROJETS LEED®?

VOUS VOULEZ ÊTRE EN MESURE D'EN FAIRE?
VOUS PENSEZ QUE LES PRODUITS CONFORMES
AUX EXIGENCES LEED® SONT DIFFICILES À TROUVER?
LA RECHERCHE DE DOCUMENTATION PREND BEAUCOUP DE VOTRE TEMPS?

Procurez-vous les ECOLISTES™ et sauvez plus de 1 500 heures de recherche!



Jusqu'à maintenant, aucune liste de produits conformes aux exigences LEED®, avec documentation LEED® à l'appui n'était disponible pour vous aider. Mais ce n'est plus le cas! Pour faire suite à plusieurs demandes d'architectes et d'entrepreneurs, nous avons préparé de telles listes, afin de faciliter l'accessibilité aux certifications LEED®.

LES ECOLISTES™, TÉLÉCHARGEABLES EN FORMAT ÉLECTRONIQUE, VOUS PERMETTRONT D'AVOIR ACCÈS À :

- PLUS DE 500 PRODUITS CONFORMES LEED® AVEC DOCUMENTATION LEED® À L'APPUI
- 2 CATÉGORIES DE PRODUITS CONFORMES AUX EXIGENCES LEED®
- 7 LISTES DES CRÉDITS LES PLUS POPULAIRES
- CELA VOUS REVIENT À SEULEMENT 5 \$ PAR PRODUIT *

LES ECOLISTES™ INCLUENT POUR CHAQUE PRODUIT :

- Le numéro de la division du DDN (devis directeur national)
- Le nom de la division du DDN
- Le nom du produit
- Le nom du manufacturier
- Le site internet du manufacturier
- La fiche descriptive du produit
- Les fiches de conformité LEED® du manufacturier incluant les informations sur la conformité (contenu recyclé, contenu régional, bois FSC, quantité de COV, bois sans urée formaldéhyde, tapis Green Label et Green Label Plus, revêtements de planchers certifiés FloorScore et GREENGUARD)

* Les frais sont pour couvrir les services de recherche, validation, compilation, organisation et distribution.

ECO
LISTES™

MR4
CONTENU RECYCLÉ

MR5
MATÉRIAUX RÉGIONAUX

MR7
PRODUITS DE BOIS FSC

QE1 4.1
ADHÉSIFS ET
PRODUITS D'ETANCHÉITÉ

QE1 4.2
PEINTURES ET ENDUITS

QE1 4.3
REVÊTEMENTS DE SOL

QE1 4.4
BOIS COMPOSITE

PROCUREZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI LES ECOLISTES™.

VISITEZ  produitsconformesleed.ca

Votre ressource essentielle pour vos projets LEED®

Une réalisation de publications lmt eco-architecture.ca

 publications lmt
ecoArchitecture inc.

1685, Adoncour Longueuil, Québec, Canada, J4J 5L4 • Tél: 450-448-5836

Les informations contenues dans ces listes ont été
compilées par **lyse m tremblay ecoArchitecture inc.**

info@publications-lmt-eco-architecture.ca

Société • Mieux-vivre • International • Durable • Nordique • Statistiques • Expertise • Réalisations



Source : British Antarctic Survey

Un laboratoire sur l'habitation nordique : s'unir pour mieux construire

De nouveaux défis se posent en matière de construction nordique. La forte hausse démographique inuite et le désir d'améliorer de façon continue et durable l'habitat nordique sont quelques-unes des raisons qui ont poussé la Société d'habitation du Québec (SHQ) à mettre en place le Laboratoire d'habitation nordique qui inclura un guide et un prototype d'habitation nordique.

Aussi, dans cette édition :



Projets novateurs et normes vertes en habitation

La Coopérative Station N° 1, un ancien bâtiment industriel recyclé et revitalisé, et la Résidence Gérard-Blanchet, un premier immeuble à logements multiples construit avec une structure en panneaux massifs en bois lamellé-croisé, sont quelques-uns des projets novateurs réalisés avec l'aide financière de la SHQ.



Le bois : un vrai matériau vert!

La SHQ contribue depuis plusieurs années à la promotion de l'industrie québécoise du bois. Il est sans contredit le matériau qui contribue le plus positivement à un développement durable. Qui plus est, les structures à ossature de bois conçues au Québec sont reconnues mondialement.



Testez vos connaissances en matière d'habitation écologique!

Est-il possible de recycler le béton? Quel type d'habitation est le plus écologique? Dans une construction résidentielle, quel type de structure a le moins de répercussions environnementales? Sept questions qui mettront au défi vos connaissances en matière d'habitation écologique!

PORTRAIT CHIFFRÉ UNE PROFESSION EN SANTÉ

Les statistiques disponibles sur la profession d'architecte permettent de dresser un portrait de la pratique qui déboulonne certaines idées reçues. On découvre un milieu en santé, des architectes très demandés, des salaires avantageux. Rassurant.

Hélène Lefranc

Votre nom de code : 2151.

C'est du moins ainsi que la Classification nationale des professions désigne les architectes. Comme pour tous les métiers, Service Canada – à partir de données issues du dernier recensement et de Revenu Canada – compile un certain nombre de statistiques spécifiques au Québec et les met en perspective.

Après analyse des données, un constat s'impose : la profession est en santé. Par exemple, le revenu d'exploitation réel, après inflation, des entreprises québécoises de services d'architecture a fait un bond de 8 % en moyenne chaque année entre 2002 et 2010. Vous avez bien lu !

On découvre aussi une profession plutôt résistante aux crises économiques. D'une part, sur une période de 20 ans, le nombre d'architectes a augmenté plus rapidement que dans les autres métiers du secteur de la construction. D'autre part, la profession a bien résisté à la récession des années 1990 : alors que l'emploi diminuait fortement dans ce secteur, le nombre d'architectes, lui, demeurait stable.

DU PAIN SUR LA PLANCHE À DESSIN

Aujourd'hui, la croissance est revenue dans le secteur de la construction et les analystes de Service Canada constatent par ailleurs une augmentation de la demande de services en architecture. Ils prévoient donc, d'ici 2016, une augmentation de 0,8 % par an du nombre d'architectes.

Tout aussi optimiste, Emploi Québec s'attend à des perspectives d'emploi favorables pour le métier, notamment en raison d'un faible taux de chômage et d'une forte demande pour les services d'architecture. Les experts se basent notamment sur la croissance projetée des services professionnels, scientifiques et techniques, où travaillent la plupart des architectes. D'ici 2016, l'emploi dans ces services devrait progresser de 2 à 3 % annuellement, contre 0,9 % pour l'emploi en général au Québec. Une prévision non négligeable.

Plusieurs éléments expliquent cette progression. Selon Service Canada, il y aurait, d'une part, la popularité de l'accès à la propriété et, d'autre part, l'élargissement de l'éventail des services offerts. Ces services englobent notamment le design urbain, les études préliminaires, le service-conseil en gestion ou en coordination de projets et les études de faisabilité. →

DES DIPLÔMÉS OCCUPÉS

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport s'intéresse spécifiquement à l'intégration au marché de l'emploi des personnes récemment diplômées dans son enquête *Relance*, qui paraît tous les deux ans. En ce qui concerne les jeunes architectes, on y apprend dans la dernière édition – qui remonte à janvier 2011 – que 20 mois après avoir obtenu leur maîtrise, plus de **90 % DES DIPLÔMÉS TRAVAILLENT À PLEIN TEMPS**. Les autres sont à la recherche d'un emploi (2,7 %) ou poursuivent leurs études (5,4 %), là encore le plus souvent en lien avec leur domaine d'étude initial. Ceux qui travaillent – donc essentiellement des stagiaires en architecture – **GAGNENT EN MOYENNE UN SALAIRE BRUT DE 807 \$ PAR SEMAINE**.





DES SALAIRES À LA HAUTEUR

Voyons maintenant comment la bonne santé des entreprises se traduit dans les poches des architectes. C'est vrai, le revenu moyen d'emploi a diminué de 7 % entre 1991 et 1996, durant les mauvaises années de l'industrie de la construction. Cependant, les architectes ont rattrapé le temps perdu grâce à une augmentation de 50 % entre 1995 et 2005. En chiffres absolus, l'architecte moyen travaillant à plein temps touchait 64 000 \$ en 2004 lors du dernier recensement, et on peut supposer que ce montant a progressé depuis.

Les récentes données de l'Institut de la statistique du Québec, qui établit le salaire moyen des architectes salariés, sont encore plus éloquentes : selon l'organisme, la rémunération annuelle était de 79 432 \$ en 2011 (taux horaire : 42,13 \$). De son côté, Emploi Québec arrive à des chiffres sensiblement différents, soit un salaire horaire médian compris entre 26 et 28 \$ pour 2010-2012. Mais il faut dire que l'organisme s'appuie sur l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada, qui exclut les travailleurs autonomes et comporte une marge d'erreur importante.

CONFIRMATIONS

Quant aux conditions de pratique, un peu plus d'un tiers des architectes avaient un statut de travailleur autonome en 2006, soit beaucoup plus que pour l'ensemble des travailleurs québécois (11 %). Sans surprise, c'est dans la métropole que sont actifs la plupart des membres de l'OAQ : près de la moitié travaillent à Montréal, 13 % sont basés à Québec, et 37 % en région.

Le dernier recensement, dont les données ne seront connues qu'au cours de l'été 2013, risque toutefois de chambouler le portrait de la profession. Ainsi, dès 2006,

L'aspect le plus fondamental de l'architecture : *transformer et améliorer la vie humaine.*



La mission Kitcisakik d'AUC reçoit le plus haut honneur au Canada, la Médaille du Gouverneur général en architecture 2012

auc architectes de l'urgence et de la coopération



DEVENEZ MEMBRE OU FAITES UN DON > architectes-urgences.ca

avant même la signature de l'Arrangement de reconnaissance mutuelle avec la France, environ 19 % des postes d'architecte au Québec étaient occupés par des immigrants. C'était déjà une proportion beaucoup plus élevée que dans les autres professions, où la moyenne s'établit à 12 %.

Enfin, le nombre de femmes architectes rattrape celui des hommes à la vitesse grand V : au 31 mars 2013, le tableau de l'Ordre montrait que la relève féminine dépasse sa contrepartie masculine. Au total, la profession demeure largement masculine (63 % contre 37 %), mais chez les 25-34 ans, par exemple, le portrait est inversé (58 % de femmes contre 42 % d'hommes).

Non seulement la profession est en santé, mais elle se dirige tout droit vers l'égalité. Pourrait-on demander mieux ? ●

RÉPARTITION PAR SEXE

Hommes	Femmes	TOTAL
2341	1136	3477

RÉPARTITION PAR GROUPE D'ÂGE

	Hommes	Femmes	TOTAL
25 à 29 ans	31	53	84
30 à 34 ans	157	206	363
35 à 39 ans	203	165	368
40 à 44 ans	192	176	368
45 à 49 ans	272	201	473
50 à 54 ans	338	155	493
55 à 59 ans	332	112	444
60 à 64 ans	320	39	359
65 ans et plus	496	29	525

0,8% PAR AN D'ICI 2016
PRÉVISION DE LA PROGRESSION DU NOMBRE
D'ARCHITECTES, SELON SERVICE CANADA.

VOTRE

SOURCE

**D'INFORMATION SUR
LE BÂTIMENT DURABLE**

VOIRVERT.ca



DISPONIBLE
VERSION MOBILE



L'EXCELLENCE POUR TOUS

Les Prix d'excellence en architecture 2013 compteront à nouveau une mention honorifique en accessibilité universelle. Voici quelques réflexions qui vous aideront à la décrocher !

Sophie Lanctôt

Faites le test en vous promenant en ville. Combien de gens lèvent les yeux, analysent les façades, observent les bâtiments qui les entourent ? Encore peu. Et c'est malheureux, car le citoyen moyen est un allié potentiel qui évolue dans les milieux que nous concevons et qui pourrait nous aider à faire reconnaître l'apport essentiel de l'architecture et de l'aménagement. Il faut dire qu'historiquement il a eu peu de pouvoir – pas même celui de donner son opinion – sur les nouvelles constructions. Pas étonnant que, de façon générale, il ait été jusqu'à maintenant plutôt passif.

Mais la situation tend à s'inverser : les citoyens revendiquent de plus en plus de pouvoirs et les autorités commencent à leur en accorder un peu. Entendons-nous : on est encore loin de l'inclusion réelle, qui consisterait à prendre en considération ce que les citoyens ont à dire, puis à trouver des solutions en collaboration avec eux. →

SEPT GRANDS PRINCIPES D'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

- 1 USAGE ÉQUITABLE** Assurer un usage similaire pour tous (même endroit, même moment et même façon), y compris pour les personnes ayant une limitation fonctionnelle.
- 2 USAGE FLEXIBLE** Prévoir des aménagements et des espaces auxquels tout usager peut accéder et dans lesquels il peut circuler, quels que soient sa taille, sa posture, son niveau de mobilité, sa façon de s'orienter, de se repérer ou de communiquer.
- 3 USAGE SIMPLE ET INTUITIF** Favoriser des aménagements et des espaces facilitant l'orientation ainsi qu'une signalisation simple et facile à comprendre par tout usager, quels que soient ses capacités, son expérience, ses connaissances, ses habiletés linguistiques, ses capacités cognitives ou son niveau de concentration.
- 4 USAGE DIVERSIFIÉ** Prévoir des aménagements variés, répondant à des nécessités différentes, qui permettront de mieux satisfaire les usagers et qui faciliteront l'adaptation à des besoins futurs.
- 5 USAGE SÛR** Choisir des matériaux antidérapants et non éblouissants, des équipements aisément perceptibles ainsi que des aménagements facilitant l'évacuation et favorisant la sécurité en cas d'urgence.
- 6 EFFORT RÉDUIT** Adopter des configurations pouvant être utilisées par tous les usagers avec un minimum d'effort physique, et qui sont faciles à entretenir.
- 7 INFORMATION ADÉQUATE** Concevoir des aménagements et des équipements favorisant l'accès à l'information pour tous, notamment pour les personnes ayant une limitation visuelle, auditive ou intellectuelle. Les signaux sonores ou visuels doivent demeurer simples.

Le parc de la Villette, Paris
Photo: Nacho Rascon

Source: adaptation libre de «Principles of Universal Design», par Molly Follette Story, Center for Universal Design, North Carolina State University.



Le parc de la Villette, Paris
Photo: Wouter Horré

AMÉNAGEMENT POUR TOUS

Voilà qui nous amène à l'accessibilité universelle. Que nous disent les citoyens qui ont des limitations fonctionnelles, à nous, les concepteurs de bâtiments? « J'ai de la difficulté à entrer, à circuler, à me repérer, à voir, à entendre, à communiquer, à me sentir en sécurité. Tout est tellement difficile, tous les jours. Est-ce que ça ne pourrait pas être un petit peu plus facile au quotidien? » Ce à quoi vous répondrez peut-être, ayant en tête l'image d'une personne en fauteuil roulant: « C'est beaucoup demander pour si peu de monde... »

Détrompez-vous: selon l'*Enquête québécoise sur les limitations d'activités, les maladies chroniques et le vieillissement 2010-2011*, publiée ce printemps par l'Institut de la statistique du Québec, le tiers des Québécois de 15 ans et plus déclare avoir une limitation fonctionnelle dont la durée est persistante (soit six mois ou plus). On parle ici de difficultés d'audition, de vision, de parole, d'agilité, de mobilité, de mémoire, d'apprentissage, de limitations intellectuelles et psychologiques. Notez que cette donnée surprenante n'inclut pas les personnes vivant dans un établissement d'hébergement.

Ajoutons à ces limitations fonctionnelles le vieillissement de la population, l'obésité et d'autres troubles de santé: en somme, presque tout le monde connaîtra, un jour ou l'autre, des limitations diminuant ses capacités physiques ou intellectuelles.

Il est temps que les architectes s'intéressent sérieusement à l'accessibilité universelle. Celle-ci permet à toute personne de réaliser des activités de façon autonome, et passe d'abord et avant tout par l'aménagement des lieux publics. Il s'agit d'une condition préalable à l'inclusion sociale, à la participation, à la contribution de tous les citoyens à la communauté.

Vous l'aurez compris: l'accessibilité universelle ne concerne pas que les personnes handicapées. C'est pour tout le monde et, aujourd'hui, c'est d'ailleurs une composante incontournable de tout projet de développement durable. En plus, elle est souvent synonyme de bon design: esthétique, approprié au contexte et qui fonctionne bien pour tous les usagers. Tout à fait dans les compétences des architectes. ●

Sonar
consultants en acoustique

www.sonaracoustique.com
info@sonaracoustique.com

514-944-4808

Aujourd'hui

les architectes doivent composer avec des normes de bruit ainsi que des exigences de qualité acoustique pour les bâtiments tels les condominiums, les bibliothèques, les salles de spectacles, les espaces de bureaux, etc. Sonar consultants en acoustique propose de vous assister avec courtoisie et efficacité.





NOUVEAU CHAPITRE « BÂTIMENT » DU CODE DE SÉCURITÉ

PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Depuis l'entrée en vigueur du nouveau chapitre « Bâtiment » du Code de sécurité, le 18 mars dernier, les architectes doivent veiller rigoureusement à l'entretien préventif des façades des bâtiments de cinq étages ou plus. Voici les impacts sur votre pratique... et sur votre responsabilité.

Marie-Pierre Bédard*

La nouvelle réglementation est claire : désormais, les façades des bâtiments assujettis doivent être exemptes de tout défaut pouvant compromettre la sécurité ou contribuer au développement de conditions dangereuses. Précisons qu'il est question de condition dangereuse lorsqu'un élément de façade risque de se détacher du bâtiment ou de s'effondrer.

Évidemment, les propriétaires d'immeubles de cinq étages ou plus (hors sol) sont les premiers concernés par la nouvelle réglementation. Ils doivent notamment aviser la Régie du bâtiment du Québec (RBQ) de la présence d'une condition dangereuse.

C'est ici que les architectes entrent en scène. En effet, l'article 377 du Code de sécurité prévoit que le propriétaire doit obtenir d'un architecte ou d'un ingénieur un rapport de vérification certifiant que les façades de son bâtiment ne présentent aucune condition dangereuse. Dans le cas contraire, le professionnel doit en informer le propriétaire et la RBQ sans délai, en plus de faire des recommandations quant à la correction des défauts constatés.

OBLIGATION DE DÉNONCIATION

Comme par le passé, l'architecte doit assumer pleinement la responsabilité du mandat qui lui est confié par le propriétaire. Ce qui change, en vertu des nouvelles dispositions de la loi, c'est l'obligation de dénoncer des conditions dangereuses au propriétaire et à la RBQ. Cette dénonciation doit décrire la nature des conditions

dangereuses et faire état des recommandations proposées, mais seul le propriétaire du bâtiment est tenu d'assurer le suivi des recommandations du professionnel.

Cette obligation a ses raisons d'être, dont celle de remédier à l'incurie du propriétaire de l'immeuble. Mais elle représente potentiellement une responsabilité additionnelle pour l'architecte dans l'éventualité où il n'aurait pas constaté la présence, dans la façade, de conditions dangereuses ou signifié ces conditions au propriétaire et à la RBQ et que des dommages en résultaient.

Cela dit, la victime de tels dommages devrait faire la preuve du lien causal entre l'omission de prévenir la RBQ et les préjudices subis, ce qui n'est pas sans écueils. En tant qu'architecte, sachez néanmoins qu'il existe des risques réels de poursuites fondées sur le manquement à cette obligation.

Enfin, notez que l'obligation de dénonciation auprès de la RBQ vise exclusivement les constatations faites pendant l'inspection décrite par le Code de sécurité. Celles faites hors de ce contexte doivent uniquement être signalées au propriétaire. C'est lui qui, ultimement, est tenu de prévenir la RBQ.

Pour toute question, consultez le Fonds d'assurance. Il en va de la protection de vos intérêts ! ☺

*Avocate et analyste, Fonds des architectes

Photo : Groume



Kollektif.net

EST FIER DE PRÉSENTER : LA 29^E ÉDITION DU TOURNOI DE GOLF DES ARCHITECTES DU QUÉBEC (TGAQ)

LE TGAQ AURA LIEU CETTE ANNÉE LE 8 AOÛT 2013
AU CLUB DE GOLF LE VERSANT À TERREBONNE.

«VOTRE PIRE JOURNÉE DE GOLF EST TOUJOURS MIEUX
QUE VOTRE MEILLEURE JOURNÉE DE TRAVAIL.»

TGAQ
tournoi de golf des architectes du québec

WWW.TGAQ.NET

© Émilie Summermatter Photograph(0)e

EN PARTENARIAT AVEC :



Financière des
professionnels

FRANSYL

GROUPE CONSEIL SD

**INDUSTRIELLE
ALLIANCE**
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.

jura

Luxtac
LA PASSION DE LA LUMIÈRE

MAÇONNEX
agrément
maçonnerie | pierre | bois

**Schluter
Systems**

SOPREMA

v2com.biz

**WALLTITE
ECO**

EN SOUTIEN DE :

au canada **architectes
de l'urgence**

Le TGAQ est fier de la désignation
Montréal Ville UNESCO de design



MONTRÉAL
VILLE UNESCO
DE DESIGN

conception + réalisation - volume2.ca

■ NOUVEAUX MEMBRES

Le 1^{er} avril 2013

Aqel, Mostafa
 Audy, Vincent
 Baldassari, Jean-Luc
 Batres Franco, Sonia Renée
 Beaulieu, Guillaume
 Benkiran, Youssef
 Bertrand-Patenaude, Maxime
 Bokobza, Nicolas
 Bouchard, Evelyne
 Bouchard, Pierre-Olivier
 Boudrias, Alain
 Bourbonnais, Renaud
 Boureau, Fabienne
 Bulota, Dalius
 Buteau, Samuel
 Campbell-Moscrop, Colette
 Caron, François-Xavier
 Charbonneau, Annie
 Chartier-Primeau, Marc-Antoine
 Chrétien, Annie
 Clément, Virginie
 Cornu, Chantal
 Couture, Joel
 Dallaire, Isabelle
 Darisse, Jean-François
 De Bellefeuille, Véronique
 Delean, Matthew
 Demin, Konstantin
 De Rome, Marie Eve
 Despaties, Marc
 Di Vito, Barbara
 Dumont, Daniel
 Flamand, Krystel
 Forget, Etienne
 Fortier, Émilie
 Fraser, Gisèle

Gagné, Cathy
 Gagnon, Karine
 Gasmi, Anis
 Genç, Elif
 Germain, Yanick
 Gilbert, MagaliGuay, Johanne
 Hamel-St-Laurent, Roxane
 Herr, Jean-Sébastien
 Hudon, Steeven
 Johnson, Keith
 Labonté, Audrey
 Labrie, Nicolas
 Langlois, Manuelle
 Lavoie, Patrick
 Lecomte, Noémie
 Le Gallais, Carolyne
 Lessard, Marie-Claude
 Levesque, Pierre
 Lozano, Fernando
 Maisonneuve, Marianne
 Malouin-Bouchard, Annie
 Mancuso, Karine
 Marchand, Marie-Pier
 Martineau, Chantal
 Massé, Alexandre
 Miron, Stéphane
 Mrim, Amale
 Nadeau Blouin, Georges-Alexandre
 Nguyen, Viet An
 Pagé, Charles-Philippe
 Paquet, Lucie
 Parent, Catherine
 Parker, Melissa
 Perez Pasto, Mercedes Elena
 Périgny, Isabelle
 Petkau, Cameron
 Pinard, Sébastien
 Plourde, Jean-François
 Plourde, Marc-André
 Poulin, Amélie

Primeau, Marie Eve
 Pronovost, Patricia
 Proulx, Judith Rastegar Razi, Yalda
 Richard, Anne-Catherine
 Rioux, Marjory
 Roberge, Gabrielle
 Roberge, IanRondeau, Julie
 Routhier, Louis
 Rozon, Julien
 Simard, Alexandre
 Simard, Tommy
 Skoda, Jacqueline
 Smith, Marjorie
 Sylvain, Annie
 Tang, Viet Huy
 Tran, Huong Cuong
 Vachon, Chantal
 Zyat, Hind

Le 16 avril 2013

Alberola, Stéphanie
 Ambroise, Claude-May
 Boileau-Bachand, Émilie
 Brdar, Sinisa
 Buzaglo, Valérie
 Desmarais, Mélanie
 Dugas, Marie-Eve
 Fluet, Hélène
 Gaudreau, Alexandra
 Marquet, Sophie
 Monory, Nathalie
 Moukori, Isaac
 Rusu, Andi Horatiu
 Simion, Victor
 Smiley, Jamie
 Tataru, Simona
 Trépanier, Marcel
 Yamamoto, Milko

■ RÉINSCRIPTIONS

Le 12 février 2013

Desmarais, Sylvie

Le 1^{er} avril 2013

Côté, Frédéric

Houle, Sonia

Le 8 avril 2013

Effantin, Elodie

■ DÉMISSIONS

Le 22 février 2013

Harvey, Jean-Marc

Le 28 février 2013

Bagheri, Hossein

Tolmatch, Donna Lynn

Le 2 mars 2013

Folch-Ribas, Jacques

Le 4 mars 2013

Couture, Alain

Lamarre, Denis

Potvin, Marianne

Le 8 mars 2013

Blouin, Marcel

Martin, Gaston

Le 12 mars 2013

Ampas, Elias

Cadotte, Edouard J.C.

Le 13 mars 2013

De Champlain, Eric

Matarozzi, Joseph

Le 14 mars 2013

Potvin Marc

Le 15 mars 2013

Gauthier, Paul

St-Cyr, Ann-Lynn

Le 21 mars 2013

Bart, Robert

Le 25 mars 2013

Chatel, Yves

Roy, Mario

Le 27 mars 2013

Cayouette, Simon

Le 28 mars 2013

Fontaine, Pierre

Verville, Julie

Le 29 mars 2013

Marcotte, Daniel

Le 31 mars 2013

Didier, René

Gagnon, Jocelyn

Martineau, Denis

Plourde, Isabelle

Le 1^{er} avril 2013

Beauchamp, Fernand

Bilodeau, Brigitte

Côté, Gilles

Décoste, Richard

Desmarais, Guylaine

Gendron, Pierre

Kevorkian, Shiraz

Mailhot, Phlippe

Richer, Daniel

Sarrasin, Mélanie

Wright, Robin Henry

92.78 %*

des déchets détournés des sites d'enfouissement.



* Statistiques faites à partir des données de projets LEED.

Pionniers dans la grande région de Montréal.

Nous permettons à tous les chantiers de construction d'obtenir leur certification LEED.

Visitez nous dès maintenant au www.melimax.com/leed

GRUPE
MELIMAX



Le 2 avril 2013

McMahon, Francis A.
Plaza, Paul-Jean
Saintonge, Louis

Le 3 avril 2013

Coulombe, Richard
Lafleur, Guy

Le 4 avril 2013

Blanchet, Benoît
Paquette, Albert M.

Le 5 avril 2013

Yentin, Allan

Le 8 avril 2013

Robillard, Claude

Le 9 avril 2013

Pantoja, Adiel

Le 1^{er} mai 2013

St-Pierre, Laurent

Le 6 mai 2013

Vecsei, Eva

■ **DÉCÈS****Le 4 février 2013**

Labbé, André

Le 6 mars 2013

Ricard, Gilles

Le 10 mars 2013

Gagnier, Claude

■ **RADIATION**
**RADIATIONS POUR NON-
PAIEMENT DE LA COTISATION
PROFESSIONNELLE**
Le 2 avril 2013

Cohen, Linda M.
Couture, François
Guy, R. Wayne
Lavoie, Mathieu
Lekaj, Rudolf
Sauvé, Jacques
Szostak, Daniel
Yee, Susan

■ **DÉCISIONS
DU CONSEIL
DE DISCIPLINE**

Lafontaine, Marc
Fallah, Georges

Pour en savoir plus, veuillez
consulter le site Web de l'Ordre
des architectes du Québec
(www.oaq.com) sous l'onglet
Protection du public – Décisions
et jugements.



**Association des entrepreneurs en
revêtements métalliques du Québec**
1295 Newton, suite 100 Boucherville, Que J4B 5H2
450 655-1657 1-877-434-1164

Pour assurer leur qualité, **EXIGEZ DANS VOS
DEVIS** que l'exécution des travaux de revêtement
soient exécutés par un entrepreneur spécialisé
EXPERT membre de l'**AERMO**!

**L'AERMO, les spécialistes en revêtements métalliques pour murs et toitures, panneaux modulaires,
panneaux isolés préfabriqués, fibrociment, bardages, Céramique, terra cotta, déclins**

**SERVICES OFFERTS SANS FRAIS AUX ARCHITECTES**

- Assistance dans la conception de projets faisant usage de systèmes de revêtement métallique.
- Manuel technique complet avec détails, devis types et informations sur les matériaux et produits connexes.
- À spécifier dans vos devis

CERTIFICATION DE CONFORMITÉ DES MATÉRIAUX

- Vérification des matériaux au chantier incluant la confirmation des calibres d'éléments métalliques avec micromètre.
- Transmission des rapports d'inspection aux architectes
- Émission de CERTIFICATS DE CONFORMITÉ des matériaux.
- Tous les frais du programme assumés par l'AERMO

**CONCOURS
DE DESIGN
2014**
www.aermq.qc.ca

Ce concours vise à reconnaître les architectes qui s'illustrent
avec des projets de grande qualité architecturale et qui font
usage de systèmes de revêtement métallique.

les soumissions de projets se terminent le 31 novembre 2014





RETISSER LA VILLE

Volume 1: [Ré]articuler urbanisation, densification et transport en commun
Volume 2: Leçons de cinq expériences de transit-oriented development

Ouvrage collectif

« Il faut mieux construire nos bâtiments, nos rues, nos quartiers, nos agglomérations. » Certains reconnaîtront ici le credo de Vivre en Ville, un vaillant organisme qui se consacre au développement de collectivités viables au

Québec. Dans ces deux volumes, il explique comment. Exercice nécessaire s'il en est, car même si certaines agglomérations ont amorcé le virage vers l'intégration de l'aménagement du territoire, du cadre bâti et du transport en commun, les initiatives en la matière restent encore marginales, incomplètes ou isolées.

Le premier tome vise à enrichir le bagage de connaissances à cet égard. Concrètement, on y présente notamment huit « pierres d'assise » favorisant l'émergence d'une ville à échelle humaine. Le second étudie cinq quartiers TOD (pour transit-oriented development). Ces exemples sont principalement nord-américains, histoire de faire échec au sempiternel argument stipulant que les écoquartiers européens ne s'exportent pas sous nos latitudes. Le contenu est clair, riche, tangible, compréhensible pour les élus et les promoteurs, à qui il est principalement destiné. Ajoutons-y les professionnels de l'aménagement, car qui est mieux placé qu'eux pour faire évoluer la clientèle et, du même coup, les mentalités?

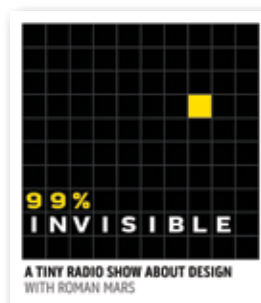
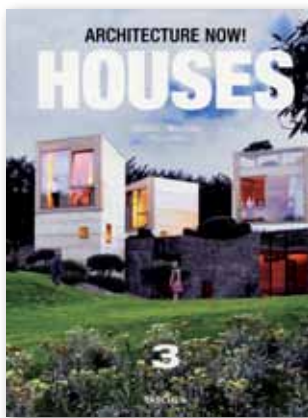
■ VIVRE EN VILLE, 2013, 120 PAGES (1); 108 PAGES (2)

ARCHITECTURE NOW! HOUSES VOL. 3

Philip Jodidio

Le troisième tome de la série « Architecture Now! » sur les maisons individuelles présente 60 exemples édifiés durant les quatre dernières années. Le choix est subjectif, comme toujours, et fait la part belle aux maisons de starchitectes et aux réalisations luxueuses, souvent immenses. Il est pourtant frappant de constater que les petites réalisations fonctionnelles suscitent davantage d'innovation. Les architectes et les clients du Japon – où les terrains sont de taille réduite – sont chanceux de compter sur ces contraintes qui les obligent à réfléchir plus ! À noter : une résidence du Québec fait partie de la sélection. La House on Henry's Meadow, sise à Vale Perkins et conçue par la firme torontoise Shim-Sutcliffe, se fonde dans son environnement boisé et réinterprète avec humour la tradition de l'entreposage de la corde de bois.

■ TASCHEN, 2013, 416 PAGES



99% INVISIBLE

Baladodiffusion signée KALW, American Institute of Architects, City of San Francisco et Center for Architecture and Design
Produite par Roman Mars

Toutes les deux semaines, cette baladodiffusion sans prétention de 10 minutes explore une thématique fascinante et incongrue en lien avec l'architecture, l'aménagement et le design. Le défi est de taille : comment décrire oralement des objets conçus pour être vus ? Vous l'aurez compris : cette contrainte représente justement l'attrait irrésistible de 99% Invisible. L'animateur ne s'attarde pas à décrire les objets, mais raconte plutôt les histoires qui y sont liées. Et quelles histoires ! D'une voix délectable, Roman Mars nous relate les sonorités d'un bâtiment pour aveugle, la débâcle des logements sociaux du Pruitt-Igou ou les secrets d'un hôtel aux couleurs extravagantes. Vous n'aurez pas à chercher le bouton « Désabonner » : une fois qu'on y a goûté, on ne renonce pas à notre micro-dose d'architecture et de design. D'autant qu'elle est gratuite.

■ <http://99percentinvisible.org/>

MAISON
DE L'ARCHITECTURE
DU QUÉBEC



L'ARCHITECTURE ET NOUS, ICI, MAINTENANT.

Dessins à dessein

Salle principale, jusqu'au 11 août

Alain Laforest: Architecture de l'ombre

Vitrine MAQ du lien piétonnier

Métro Place d'Armes

Mercredi > vendredi : 13h - 18h

Samedi et dimanche : 12h - 17h



MP REPRODUCTIONS inc.
www.mpphoto.com

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

PLACEMENTS
Culture

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Palais des congrès
de Montréal

DIRECTOIR
WINE

L'ARCHITECTURE DES LIEUX: SÉMANTIQUE DE L'ÉDIFICATION ET DU TERRITOIRE

Pierre Boudon

Voici un essai qui tente de déchiffrer la façon dont l'architecture s'inscrit dans l'espace en s'appuyant sur la sémantique. L'auteur, qui a été professeur en sciences de la communication et qui est actuellement directeur de recherche au Laboratoire d'étude de l'architecture potentielle (LEAP) à l'Université de Montréal, axe ses recherches sur l'analyse des formes architecturales et territoriales et sur l'analyse du discours. Pour lui, l'œuvre architecturale est le résultat d'un processus de construction, mais aussi un lieu où l'on vit. Il montre comment elle résulte du croisement constant entre deux logiques : la culture et l'usage ou encore l'esthétisme et la fonctionnalité au quotidien. La réflexion est théorique, mais le langage est accessible et la mise en page aérée, en plus d'être agrémentée d'illustrations.

■ INFOLIO, COLLECTION « PROJET & THÉORIE », 2013, 288 PAGES



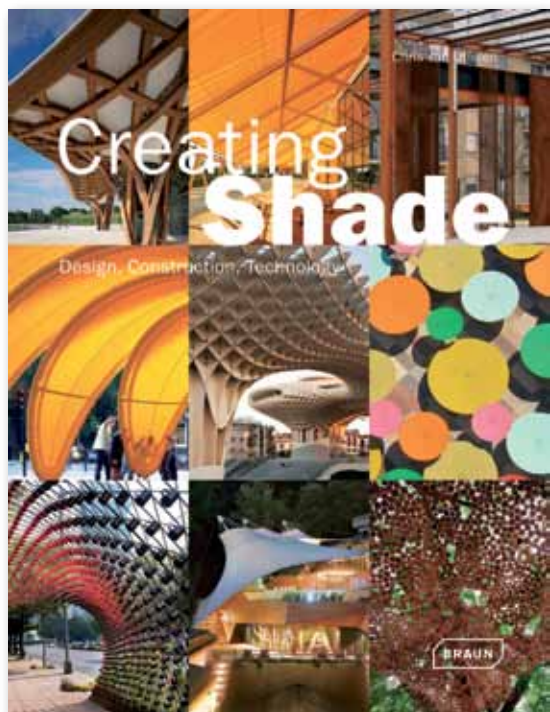
AUTOCAD WS

Application pour Mac OS, aussi disponible pour iOS et Android (extension de navigateur compatible avec tous les systèmes)

Par Autodesk inc.

Sans trop de fla-fla, AutoCAD WS intègre les outils de son célèbre logiciel aux tablettes, téléphones intelligents et même aux fureteurs Web. Simple à utiliser, l'appli permet de consulter, d'annoter et de modifier sommairement des plans en format .dwg. Pour l'utiliser, on crée un compte gratuit qui peut être relié à n'importe quelle version récente des logiciels Autodesk. L'appli permet aussi le travail collaboratif, le partage de fichiers et la synchronisation avec n'importe quel serveur. Un seul hic : la lourdeur des fichiers cause parfois une fermeture inopinée. Au moins, toutes les modifications sont sauvegardées en temps réel ! AutoCAD WS semble être un excellent ajout à la palette d'Autodesk. Espérons que l'entreprise continuera de l'offrir gratuitement...

■ <https://www.autocadws.com/>



CREATING SHADE: DESIGN, CONSTRUCTION, TECHNOLOGY

Chris van Uffelen

S'ils servent souvent de prétextes malheureux pour regrouper des projets qui n'ont rien en commun, les thèmes se révèlent parfois d'une redoutable pertinence. Il en va ainsi de cette idée heureuse de présenter des structures de différentes échelles dont la principale caractéristique est de procurer de l'ombre. Peut-être un peu à cause de l'aspect ludique de la majorité des projets, on se laisse tout bonnement happer par le bouquin, abondamment illustré et très peu bavard. Évidemment, on cherche habituellement l'ombre pour se mettre à l'abri d'un soleil brûlant qui frappe davantage au sud : on pense par exemple au Metropol Parasol, à Séville, érigé pour protéger de la cuisson les flâneurs et autres passants de la place de la Encarnación. Mais il y a dans cet ouvrage des ombres pour tous les besoins, si l'on peut s'exprimer ainsi.

■ BRAUN, 2013, 271 PAGES

NOTARIUS
Au service des professionnels



✓ **IMPRIMEZ, SIGNEZ, SCHELLEZ, NUMÉRISEZ, EXPÉDIEZ, MANUTENTIONNEZ ET ARCHIVEZ!**
OU

✓ **SIGNEZ NUMÉRIQUEMENT AVEC LA SIGNATURE NUMÉRIQUE DE L'OAQ.**

Pour prendre rendez-vous pour une présentation de la Trousse de signature numérique, contactez-nous au 1 888 588-0011 ou par courriel à ventes@notarius.com.

Venez tout découvrir sur notre nouveau site Web à www.notarius.com/OAQ



ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

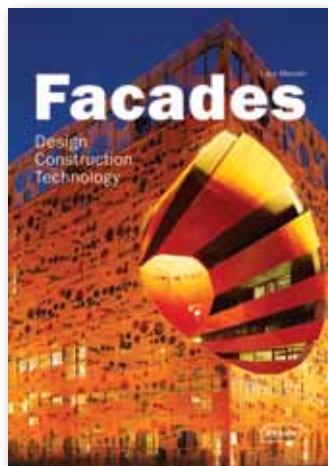


GRAMMAIRE DE L'ARCHITECTURE

Sous la direction d'Emily Cole

Si votre mémoire vous joue parfois des tours et que vous n'arrivez plus à distinguer l'ordre corinthien de l'ordre ionique, cette grammaire est probablement le livre que vous devriez ajouter à votre bibliothèque. Étendant son savoir de manière chronologique à partir de l'Égypte ancienne jusqu'au début du 19^e siècle, l'ouvrage, de facture très classique, aide le lecteur à identifier les éléments, les formes et les techniques utilisées au fil des siècles. Ne cherchez pas les photos : les exemples sont illustrés de magnifiques gravures d'une grande précision tirées d'ouvrages anciens. Le bouquin est complété d'une petite sélection d'éléments d'architecture utilisés universellement (portes, escaliers, voûtes, etc.) et d'un glossaire.

■ LAROUSSE, 2013 (2^E ÉDITION), 352 PAGES



FACADES: DESIGN, CONSTRUCTION, TECHNOLOGY

Lara Menzel

Ce livre est facile d'accès avec ses nombreuses photos qui montrent l'allure générale ou pointent un détail, ainsi que ses plans et ses courtes descriptions qui n'excluent pas les informations techniques. La diversité des 133 bâtiments présentés, classés selon leur fonction, fait de l'ensemble un bon aperçu du rôle et de la diversité des façades dans l'architecture actuelle. Bien sûr, certains projets médiatisés ont déjà été vus, mais l'ouvrage permet de les comparer, ce qui fait qu'on y porte un autre regard. Un constat : au-delà des architectes qui répondent à une commande destinée à marquer le paysage, certains réfléchissent vraiment à l'aspect de la façade dans des bâtiments moins emblématiques. Le voisinage doit apprécier.

■ BRAUN, 2012, 220 PAGES / ÉDITION FRANÇAISE : CITADELLES & MAZENOD



ARCHITECTURES DE LA CONNAISSANCE AU QUÉBEC

Sous la direction de Jacques Plante

Après nous avoir enchantés avec le très beau *Architectures du spectacle*, Jacques Plante remet ça en s'attaquant cette fois à l'univers des bibliothèques. L'auteur a eu la bonne idée de ne pas réinventer la roue et reprend essentiellement la même formule pour présenter les lieux du livre : des textes descriptifs efficaces accompagnés des plans, coupes et photographies qui permettent une bonne compréhension des 33 projets sélectionnés. La magie opère comme la première fois : on ressort de cette lecture avec l'impression que les architectes québécois sont des spécialistes en matière de bibliothèques. S'il y a un bémol, c'est que les

textes de la première partie, réalisés par une quinzaine d'invités, n'ont pas tous la même valeur : nous aurions pris quelques bibliothèques de plus.

■ PUBLICATIONS DU QUÉBEC, 2013, 249 PAGES



SUR LES TRACES DE JOSEPH VENNE, ARCHITECTE (1858-1925)

Soraya Bassil, Michel Allard et René Binette

Les monographies d'architectes québécois sont particulièrement rares. Aussi bien en profiter quand l'occasion se présente, d'autant que Joseph Venne a grandement marqué Montréal. Il a notamment collaboré à une soixantaine de projets d'église, dont la majorité sur l'île ou à proximité immédiate. Il a aussi travaillé en région et aux États-Unis. La première partie du livre décrit la vie et l'époque de ce bâtisseur, et propose une analyse critique de son travail signée par l'historien de l'architecture Jacques Lachapelle. La seconde partie présente, sous la forme de cinq circuits, 26 bâtiments de la métropole encore existants. Ce concepteur prolifique a également joué un grand rôle dans la professionnalisation du métier en fondant l'Association des architectes de la province de Québec (AAPQ), l'ancêtre de l'Ordre.

■ SEPTENTRION, 2013, 276 PAGES

ARCHITECTURE, LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART

Philip Wilkinson

Avez-vous l'impression que pratiquement chaque fois qu'un nouveau recueil d'architecture paraît, il explore un filon auquel personne n'avait jamais pensé ? C'est encore le cas ici. Tout en photos, en plans et en coupes, ce voyage à travers le temps commence par nous transposer 2500 ans av. J.-C., bien sûr chez les amis égyptiens, pour finir chez Zaha Hadid et autres Calatrava de notre siècle. Entre les deux, on se familiarise avec une cinquantaine de monuments ayant marqué l'histoire de l'humanité en même temps que celle de l'architecture : le Colisée, l'Alhambra, le Taj Mahal, le château de Versailles, la Sagrada Familia, Fallingwater, le musée Guggenheim... L'approche de l'auteur est originale : il aborde l'œuvre dans sa globalité avant d'en faire le tour et de se pencher sur moult détails. La technique permet au lecteur d'apprécier le bâtiment dans son ensemble tout en pénétrant dans l'univers de l'architecte qui l'a conçu. Une expérience transcendante.

■ FLAMMARION, 2012, 256 PAGES



CECI N'EST PAS UN SIMPLE PLANCHER

**MAIS
UN SYSTÈME
ÉCONOMIQUE
POUR TOUS PROJETS
MULTIRÉSIDENTIELS**

Installation
facile et rapide

Rigidité, solidité et durabilité
du bâtiment grâce à
une conception mixte acier-béton

Longue portée sans étaielement
pour un nombre réduit de murs porteurs

Usage réduit de béton et d'armature
par rapport aux dalles conventionnelles

Compatible avec tous les systèmes
structuraux traditionnels



hambro.canam-construction.com - 1 866 506-4000



**CANAM
HAMBRO®**

**CONSTRUIRE
AUTREMENT**



**Pour une 8^e année
consécutive, obtenez
votre part de la ristourne
de 150 000 \$**

**Exclusivement offerte aux
membres de l'Ordre des
architectes du Québec**

Pour une huitième année consécutive, grâce à l'excellente performance de votre programme d'assurance, TD Assurance Meloche Monnex est fière de pouvoir remettre à plus de 1 200 membres de l'Ordre des architectes du Québec une ristourne de 150 000 \$¹.

Cette ristourne se traduit par une réduction de 7 % sur votre tarif de groupe préférentiel déjà consenti pour vos assurances habitation et auto.

Profitez de votre ristourne dès aujourd'hui :
514-850-6175 ou 1-888-656-2324
Lundi au vendredi, de 8 h à 20 h. Samedi, de 9 h à 16 h.
www.melochemonnex.com/oaq

Programme d'assurance recommandé par :



**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**



Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. La ristourne est offerte sur les nouvelles polices d'assurances habitation, auto et moto émises au Québec du 1^{er} septembre 2012 au 31 août 2013 et pour les renouvellements des polices d'assurances habitation, auto et moto émises au Québec du 1^{er} novembre 2012 au 31 octobre 2013 seulement aux membres de l'Ordre des architectes du Québec. Pour plus de détails, rendez-vous au www.melochemonnex.com/oaq.
^{MD}Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays.